

L'ADOPTION JEFFERSONVILLE IN USA

Dim 22.05.60S



... ?... à nos précieux amis, nous sommes heureux d'être de retour, ici à l'église, ce soir. Il fait un peu chaud, aussi, nous allons essayer de faire le plus vite possible, d'aborder sans tarder le message.

D'abord, nous avons quelques annonces à faire, et une—une requête de prière spéciale. J'ai eu vos lettres là-bas, qui ont été données, il y a aussi cette soeur qui pense avoir une tumeur au cerveau. Et il y en avait une autre dans le même cas à Louisville ; et il y a le frère d'un prédicateur aussi, dont le père a connu une crise cardiaque ; et il y a beaucoup, beaucoup de gens qui sont malades, partout dans le monde aujourd'hui. Beaucoup d'entre eux appellent, et nous prions certainement pour eux de tout notre coeur, que Dieu nous vienne en aide. Généralement, mon ministère, à quatre-vingt-quinze pour cent, c'est toujours ça, de prier pour les malades, vous voyez, mais je suis—je suis un peu—je suis un peu d'avis que... Je prie encore pour les malades, à présent, ne l'oubliez pas. Ça, ça va toujours de pair avec. Mais, oh ! si nous pouvons amener la—l'église à prendre sa position, et à se mettre en ordre pour que nous puissions vraiment nous mettre à l'oeuvre. Voyez-vous ? Nous devons nous organiser, vous voyez, que tout soit bien coordonné.

2. Il y a autre chose qui a touché mon coeur, il y a quelques instants. C'est quand un brave vétéran dont le bras a été presque emporté, dont la jambe a été presque emportée par un éclat d'obus... Il n'est pas là pour écouter ce que je dis en ce moment. Mais c'est vraiment un chic type, il s'appelle Roy Roberson, c'est l'un des administrateurs de notre église, ici, et un brave gentleman chrétien. Il s'est avancé juste là et a dit : « Frère Branham, n'oubliez pas le Président. » Il a dit : « Ça m'a tellement apitoyé, quand il est descendu... » Il l'avait vu à la télévision, il l'avait vu descendre de l'avion, les larmes qui lui coulaient sur les joues, la bouche toute tordue... » Vous savez, il était là-bas avec Roy et les autres, sur le champ de bataille là.

3. Peu importe, même si vous n'êtes pas d'accord avec lui sur le plan politique, n'empêche qu'il est notre Président. Oui, oui. Moi, je—je ne suis ni démocrate ni républicain. Je suis chrétien. Mais je—je vous assure, j'avais beaucoup d'admiration pour—pour le président Dwight Eisenhower. Oui, oui, il a vraiment été un homme très remarquable, à mon avis à moi. S'il posait encore sa candidature aux élections présidentielles, et que je votais, je voterais encore pour lui. C'est vrai. Même s'il avait—s'il avait cent ans, peu importe, je voterais quand même pour lui, parce que je l'aime. Alors, pensons à lui dans nos prières ce soir.

4. J. T., j'ai vraiment apprécié cette belle réunion que vous tous... vous et frère Willard, avez tenue cette semaine. Si j'étais entré, vous auriez tous dit : « Bon, Frère Branham, eh bien, vous savez, telle et telle chose », mais ce serait mieux que je reste dehors et que je vous écoute, n'est-ce pas ? [Frère Branham rit.—N.D.E.] Bien. Alors, c'était très bien. J'ai reçu des offres de quelques églises, si jamais vous êtes tous intéressés, si vous êtes prêts à devenir pasteurs maintenant, si vous avez reçu votre formation, et je crois que c'est le cas, et que vous êtes bien affermis. J'en ai une dans l'Oregon, quelques-unes dans l'Etat du Washington, en Californie, en Arizona, et à

différents endroits. Si jamais vous voulez prendre une église en charge, ou quelque chose comme ça, eh bien, ici même, ce serait un bon point de départ, ici même. Partout il y a des âmes qui crient, même dans les réserves indiennes, et partout où vous voudriez aller. Vous n'avez qu'à nous le faire savoir ; en effet, je crois, vous le jeunes gens, que vous êtes bien ancrés à présent. C'est vrai.

5. J'aime vraiment les voir faire ça. Il y a frère Ruddell, là-bas sur la route. Je tiendrai bientôt une réunion dans son église. Frère Ruddell va tenir des réunions de réveil. Je—je me souviens qu'autrefois il fallait que je pousse ce jeune homme-là partout, cherchant à ce qu'il s'attelle à la tâche, qu'il prêche. Il était tellement timide. Il disait : « Je ne saurai pas parler. » Ah ! Ah ! Il vous fallait l'entendre ! Voyez, voyez ? Vous ne savez pas ce que vous pourriez être capable de faire quand vous laissez le Saint-Esprit s'emparer de vous. C'est vrai.

6. Il y a aussi frère Graham Snelling à Utica, et frère Junior Jackson là-bas. Nous—nous les considérons toutes comme nos petites églises soeurs, qui sont avec nous. Nous sommes tous ensemble. Nous n'avons aucun désaccord côté doctrines, nous—nous partageons les mêmes espérances, les mêmes ambitions, les mêmes doctrines. Nous nous serrons les coudes, nous partageons tout. Nous ne formons qu'une seule église. Et nous aimerions vraiment en voir disséminées un peu partout ; nous en avons quelques-unes en Afrique, quelques-unes en Inde, et partout dans le pays. Nous... ce que nous voulons, les voir disséminées partout répandant la Nouvelle.

7. Et je vois ces jeunes gens qui s'élèvent comme Frère J. T. Parnell, ici, et—et frère Willard, et les autres, là, qui s'élèvent, des jeunes gens, alors que moi, je prends de l'âge. S'il y a un lendemain, ce sera eux les hommes de demain. Je ne veux pas que ce Message meure, jamais. Il ne le peut pas. Il doit continuer à vivre. Et je ne crois pas qu'il nous reste encore beaucoup de temps pour L'apporter.

8. Le petit bébé dont on disait qu'il allait mourir, je vois que vous l'avez eu avec vous toute la journée, à l'église, soeur. C'est très bien. Nous remercions le Seigneur pour ça, de ce que le Seigneur est bienveillant et plein de miséricorde. Continuez simplement à croire ce qui vous a été dit ici même, vous voyez, tout ira bien.

9. Maintenant, est-ce que vous appréciez l'enseignement ? Vous aimez l'enseignement ? [L'assemblée dit : « Amen. »—N.D.E.] Oh ! Je—je—je trouve vraiment que ça nous fait du bien. Ça nous repose un peu de la prière pour les malades, des visions et de la guérison Divine. Naturellement, là, ce soir, nous... après la réunion, nous allons encore prier pour les malades ce soir. Nous voulons toujours le faire, et baptiser tous ceux qui le veulent, à n'importe quel moment.

10. Combien se souviennent de l'époque où je partais à pied faire l'inspection des lignes de haute tension ? Eh bien, j'ai souvent fait la tournée d'inspection des lignes de haute tension, je devais marcher trente milles [50 km] par jour dans la forêt. J'avais des lignes à inspecter, sur une distance de deux cent quatre-vingts milles [450 km]. Je marchais là-bas, ma chemise à la main, et, oh ! j'étais tellement fatigué ; à marcher dans ces jungles, et les ronces qui me blessaient. Je rencontrais un vieux cultivateur, et je m'asseyais sous un arbre pour lui parler du baptême au Nom du Seigneur Jésus. Il me disait : « Eh bien, j'ai toujours voulu être baptisé. »

Je disais : « Le ruisseau n'est pas très loin. » Et il disait...

11. Et j'en ai emmené beaucoup là-bas, pour les baptiser au Nom de Jésus. Et je repartais inspecter la ligne, à toute vitesse. C'est vrai. Souvent j'avais encore mes vieux vêtements de travail, je baptisais quelqu'un ; je descendais du poteau. J'étais en haut, sur le poteau, à faire mon travail ; j'ai aussi été monteur de lignes. Je faisais mon travail sur le poteau avec un homme, en lui parlant du Seigneur. Il disait : « Eh bien, Billy, un de ces jours j'irai à ton église me faire baptiser. »

12. Je disais : « Pourquoi veux-tu attendre jusque-là ? Nous sommes tout près de la rivière ; de l'eau, il y en a amplement là. » Attrapez-les tout de suite. C'est vrai. C'est le moment de le faire.

13. Philippe a dit... L'eunuque a dit à Philippe : « Voici de l'eau, qu'est-ce qui nous empêche ? » C'est exact. Rien. Si vous êtes prêts, c'est le moment de le faire. Ne donnez pas au diable la possibilité de glisser quelque chose là-dedans. Ne remettez pas à demain les choses que vous pourriez faire aujourd'hui. Il se pourrait que demain ne vienne pas pour vous. Je me souviens d'une fois où j'ai fait ça, j'ai appris, ça m'a donné une leçon. Un jour j'avais remis à plus tard quelque chose que j'aurais dû faire, et le lendemain il était trop tard.

14. Maintenant, franchement, je ne veux pas vous retenir si longtemps. Mais je—je m'emballe tellement, et, je ne sais pas, mais je me sens tellement bien que je ne me possède plus, pratiquement. Je me sens tellement bien.

15. Maintenant inclinons la tête un instant avant d'aborder la Parole.

16. Notre Père céleste, Tu es le Dieu vivant, qui vit à jamais. Le soleil qui vient de se coucher, ce même soleil, Daniel l'a regardé se coucher, Jérémie l'a regardé se coucher, Adam l'a regardé se coucher, Jésus l'a regardé se coucher. Et c'est le même monde, dans lequel ils ont vécu et marché, et Tu restes toujours le même Dieu.

17. Ce soir, il y a beaucoup de requêtes : un homme qui a une tumeur au cerveau, et une soeur qui craint la même chose. Tu es le seul espoir, Seigneur, qu'il y a dans un tel cas. Cette tumeur est devenue maligne, il n'y a rien à faire pour l'arrêter. C'est complètement hors de la portée du médecin. Mais, ce soir, nous allons avec notre petite fronde, à la recherche de cet agneau, pour le ramener au bercail du Père. Au Nom du Seigneur Jésus, nous envoyons notre prière pour tuer ce lion, cette tumeur, cette tumeur maligne ; et les ramener au bercail, en sûreté.

18. Et nous... ô Dieu, certainement que ce soir nous pensons à notre cher Président, frère... ou Dwight Eisenhower. Il a dirigé le pays, Seigneur, il a essayé de nous éviter des guerres. Il a promis que la guerre de Corée se terminerait, qu'il ferait tout en son pouvoir pour ça. Il a promis à ces mères de ramener leurs garçons. Mais, il a dit : « Pour ce qui est de le faire, en moi-même, je ne peux pas. Je peux fournir mes propres efforts, mais c'est Dieu seul qui devra le faire. » Et Tu as été avec lui, Seigneur, et maintenant tout est réglé. Pourquoi n'ont-ils pas vu ça dès le départ ? Ô Dieu, je Te prie de l'aider. Bénis cette âme courageuse, Seigneur. Et nous Te prions de choisir pour nous le chef qui doit lui succéder. Que Ta volonté prédestinée soit faite, Seigneur.

19. Mais Celui à qui nous portons tant d'intérêt ce soir, outre les affaires nationales, c'est à ce Grand et Glorieux Personnage qui viendra établir un Royaume qui n'aura pas de fin, le Seigneur Jésus, Ton Fils. A ce moment-là, on entassera les armes, la sonnerie de l'extinction des feux se fera entendre, il n'y aura plus de guerres. Ils planteront des

vignes et en mangeront le fruit. Ils bâtiront des maisons et les habiteront. Et puis après cela, il n'y aura plus jamais de trouble.

20. Bénis-nous maintenant, alors que nous abordons la Parole. Et, Père, Tu sais pour quelle raison j'aborde la Parole en prenant ce passage-ci de l'Ecriture. C'est parce que je—je sens que c'est ainsi que Tu veux que je le fasse, que c'est Ta volonté divine, c'est selon Ton ordre, c'est dans... c'est à l'ordre du jour d'amener les gens à trouver leur position, leur place, afin d'être prêts pour l'heure de la bataille. C'est comme l'a dit notre frère dans la prière qu'il T'a adressée tout à l'heure : « Oh, Tu nous formes depuis si longtemps, Seigneur. » Maintenant, Père, donne-nous nos grades. Place-nous dans la position où nous devons oeuvrer, pour que nous puissions nous occuper des affaires du Père. Car nous le demandons au Nom de Jésus, Ton Fils. Amen.

21. Cet après-midi, j'ai plutôt passé un merveilleux après-midi, à parler avec l'infirmière d'un médecin bien connu de Louisville. Ils avaient entendu parler des choses glorieuses que le Seigneur fait. Son père était médecin. Elle est venue, et elle a passé la plus grande partie de l'après-midi assise dans mon bureau, elle est entrée, tout bonnement, elle m'a fait une petite visite à l'improviste. Une personne merveilleuse ; d'une nature un peu dure, vous savez, une presbytérienne assez convaincue, une vraie, au départ, mais quand elle est repartie, les larmes lui coulaient sur les joues.

Oh ! Je... Dieu en a partout, dans des cabinets de médecins et parmi les infirmières. Je ne crois pas qu'il y ait une seule infirmière de l'hôpital Norton's Infirmary à qui je n'aie témoigné du Saint-Esprit, et à qui je n'aie demandé si elle avait été baptisée au Nom de Jésus ; pas un seul des médecins avec lesquels je suis entré en contact, nulle part, ni pers... Voyez ?

22. Parlez-leur de Cela. Nous n'avons pas beaucoup de temps, frère. Peu importe combien ça peut sembler difficile ici, attendez un peu d'être de l'autre côté, au-delà du dernier souffle, quand vous verrez, alors vous souhaiterez l'avoir fait. Oui, oui. N'attendez pas jusque-là ; faisons-le tout de suite. C'est l'heure de le faire. Oh ! il se peut qu'ils ne soient pas d'accord, qu'ils ragent un peu, qu'ils vous fassent un peu d'histoires, mais ils ne le font pas exprès. Ils ne le font pas exprès. Ce—ce—ce sont des gens très bien. Quand ils se mettent à vous faire des histoires, souvenez-vous juste—juste qu'ils—qu'ils ne le font vraiment pas exprès. Ce n'est pas exprès. Il se peut qu'ils aient tout simplement reçu un enseignement et qu'ils s'y tiennent, c'est tout, alors vous—vous pouvez comprendre leur point de vue. Ne vous disputez pas avec eux, ne vous disputez avec personne, mais aimez-les tellement que ça les En convaincra. Et puis, priez pour eux.

23. Eh bien, je pense que nous avons vu jusqu'au verset 9, je ne suis pas sûr. Nous sommes encore loin du chapitre 3, n'est-ce pas, frères ? Oh ! pour moi, C'est du miel dans le rocher ! Nous avons parlé, là, souvenez-vous, pour reprendre encore un peu le contexte... Et, bon, Frère Neville, toi—toi, retiens-moi un peu, là, si je ne vois pas l'heure avancer, pour que je puisse prier pour les malades. Nous voulons vraiment voir les moindres détails, si possible. Et ce soir, je voudrais qu'on fasse un appel à l'autel. Je... Nous terminerons avec ça, alors peut-être que j'aurai seulement assez de temps pour lire le reste.

24. Mais le but de ceci, c'est de voir votre position en Christ, de voir que ce n'est pas quelque chose à quoi vous êtes arrivé comme par hasard, ou quelque chose que vous

auriez pu... que vous méritiez quelque part, mais c'est ce que Dieu, Lui-même a fait pour vous. Ce n'est pas parce que vous étiez tellement bon que vous êtes allé à l'église un soir, et qu'un pauvre frère vous a conduit à l'autel. Ce n'était pas ça. C'était Dieu qui, avant la fondation du monde, vous avait prédestiné à la Vie Eternelle. Quand vous arriverez là-bas ce jour-là...

Ce n'est pas étonnant que les quarante... que les vingt-quatre anciens aient ôté leurs couronnes, que tout le monde ait ôté sa couronne, que tous se soient prosternés, la face contre terre ; ils n'avaient absolument rien à dire, aucun prédicateur, aucun ancien, ni rien. Toute la louange appartient à l'Agneau ! C'est en Lui que Dieu réunira toutes choses ce jour-là. Oh ! si seulement nous pouvions savoir et reconnaître Qui était Celui qu'ils ont crucifié !

25. Maintenant, au... Nous allons commencer au verset 8, pour avoir un petit contexte.

Que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence ; nous faisant connaître le mystère de sa volonté...

26. « Les mystères de Sa volonté... » Vous vous rappelez comme nous nous sommes attardés là-dessus ? Combien étaient ici ce matin ? Voyons voir. Nous avons vraiment insisté tout particulièrement là-dessus, « le mystère de Sa volonté ». Donc, ce n'est pas juste une petite chose, c'est donc un mystère. La volonté de Dieu est un mystère. Et chacun doit rechercher la volonté de Dieu pour lui-même, ou pour elle-même, le mystère de Dieu.

27. Comment la trouvons-nous ? Paul, cela lui a été révélé. Il a dit qu'il n'a consulté aucun homme, ni la chair ni le sang. Il n'est allé à aucune école, à aucun séminaire. Il n'a rien eu à voir avec ça. Mais il... Cela lui a été révélé par Jésus-Christ, qui l'a rencontré sur le chemin de Damas, dans une—une Lumière semblable à une Colonne de Feu, et Celle-ci l'a appelé.

Et il est parti pour l'Arabie, et il est resté là-bas pendant trois ans. Oh ! Ne trouvez-vous pas que cela a pris un bon bout de temps, Frère Egan ? Pendant trois ans, Paul est resté là-bas en Arabie, il s'est loué une petite maison quelque part, il faisait les cent pas avec tous les anciens rouleaux. On n'avait pas les nouveaux. C'est Paul qui les a écrits, pour la plupart.

Et, à partir de ces anciens rouleaux, il a écrit que Dieu, au commencement, nous avait prédestinés à la Vie Eternelle. Qu'Il allait envoyer Jésus, afin que, par ce Sacrifice, nous ayons tous droit à l'Arbre de Vie. Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a appelés ; ceux qu'Il a appelés, Il les a déjà justifiés ; ceux qu'Il a justifiés, Il les a déjà glorifiés. Dieu, depuis la fondation du monde, nous avait prédestinés à être Ses fils d'adoption. Maintenant, la création tout entière gémit, elle attend la manifestation des fils de Dieu. Oh ! Je m'imagine que Paul a passé des moments merveilleux. J'aurais voulu être là, avec lui. Pas vous ?

28. Donc, il a dit : « Il nous a fait connaître le mystère ». Un jour, avec l'onction du Saint-Esprit sur vous, mettez-vous à parcourir les références bibliques, et voyez ce qu'il En est. Cet après-midi, j'ai eu, oh ! une trentaine de minutes pour étudier, juste pour jeter un coup d'oeil sur ma leçon ; peut-être même pas ça, disons la moitié, quinze minutes, entre les deux. Je me suis mis à passer d'une référence biblique à l'autre, et je

pensais : « Le mystère, comme c'est mystérieux ! Et les Ecritures m'ont amené dans l'Ancien Testament, ensuite elles m'ont ramené dans le Nouveau Testament ; ça s'enchaînait, pour voir le mystère de Sa venue, le mystère de Sa volonté, le mystère pour nous d'être assis ensemble.

Souvenez-vous, on ne peut pas l'enseigner dans aucun séminaire. C'est un mystère. Vous ne pouvez pas le connaître par des études, par la théologie. C'est un mystère qui a été caché depuis la fondation du monde, en attendant la manifestation des fils de Dieu.

29. Dites-moi, mon frère, dites-moi, ma soeur, quand y a-t-il déjà eu un temps où les fils de Dieu devaient être manifestés, en dehors de maintenant, de ce temps-ci ? Quand y a-t-il déjà eu un temps de l'histoire où ils devaient se manifester, au temps de la délivrance de la nature tout entière ? La nature, la nature elle-même soupire, elle attend le temps de la manifestation. Eh bien, avant que l'expiation ait été faite, avant que le Saint-Esprit ait été déversé pour la première fois, avant tout le—tout l'Ancien Testament, tout au long des âges, il ne pouvait pas y avoir de manifestations. Il a fallu attendre ce temps-ci. Maintenant, toutes choses ont été amenées, elles arrivent, elles prennent forme vers une pierre principale, vers la manifestation des fils de Dieu, alors qu'ils reviendront, que l'Esprit de Dieu entrera dans ces hommes-là d'une façon si parfaite, que leur ministère sera tellement semblable à celui de Christ, au point de L'unir avec Son Eglise.

30. Combien ont déjà étudié l'histoire des pyramides ? Je pense qu'il y a peut-être une dame, ici, qui a levé la main. Très bien.

31. Dieu a écrit trois Bibles. L'une d'elles a été le zodiaque, dans les cieux, ça, c'est la première Bible. L'homme devait lever les yeux pour se rendre compte que Dieu vient d'en haut. Suivez le zodiaque, l'avez-vous déjà étudié ? Il montre même chaque âge, même l'âge du Cancer. Il montre le commencement, la nais-... la naissance de Christ. Quel est le premier signe du zodiaque ? La Vierge. Quel est le dernier signe ? Léo, le Lion. La première Venue et la seconde Venue de Christ, tout ça, c'est écrit là-dedans.

32. Ensuite, la Bible suivante, elle a été écrite dans la pierre, ça s'appelait « les pyramides ». Dieu a écrit dans les pyramides. Si vous les étudiez, observez l'histoire ancienne et les guerres ; elles ont été construites avant la destruction antédiluvienne.

33. La troisième a été écrite sur du papier, la Bible, pour ce monde très intelligent, très intellectuel, qui allait venir. Maintenant, Dieu a parcouru les âges, et nous en sommes maintenant à celui du Léo, le Lion. Nous en sommes au moment où la pyramide va être coiffée. Nous en sommes au Livre de l'Apocalypse, au dernier chapitre. La science déclare que nous sommes à minuit moins trois. Oh ! Considérez où nous en sommes.

34. Et, remarquez, prenons, par exemple, la pyramide, c'est facile. Elle est en forme de triangle.

35. Quand nous étions ici, en bas, au commencement, quand l'église était à ses débuts, après la Réforme, à l'âge de Luther, le simple fait pour un homme de se déclarer chrétien, c'était une question de vie ou de mort. On le tuait, pour avoir seulement déclaré qu'il était chrétien. Donc, subir la persécution... A chaque âge, à chaque époque, il y a eu de la persécution. « Tous ceux qui vivent pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » A l'âge de Luther, c'était terrible de dire qu'on était «

luthérien ». On vous considérait comme un fanatique, et vous pouviez être mis à mort. Souvent, on les faisait mourir sur le bûcher, on les brûlait, et tout le reste, parce qu'ils étaient luthériens.

36. Ensuite, l'église s'est rétrécie, comme la pyramide. Elle est passée à une autre étape de la grâce, qui était la sanctification. L'époque de Wesley, quand il a protesté contre l'église anglicane, qu'il a enseigné la sanctification. Encore là, l'église est devenue une minorité, et à leur tour, on les a traités de bande de fanatiques.

37. Combien ici étaient méthodistes, ou l'ont été, ou ont déjà été rattachés à l'Eglise méthodiste ? La moitié d'entre vous. Saviez-vous que l'Eglise méthodiste a presque eu le Saint-Esprit à un certain moment ? Je suis allé dans des Eglises méthodistes et j'en ai vu tomber par terre, et on leur versait de l'eau sur la figure et les éventait avec des éventails, pour empêcher le Saint-Esprit de venir sur eux. C'est exact. C'est bien vrai. Dans la région des collines du Kentucky, là-bas, nous, on avait des méthodistes. Vous autres, vous ne vous faites que vous joindre à l'église, ici. Là-bas, on avait des méthodistes, et des baptistes. On allait s'agenouiller à l'autel, et on se donnait des tapes dans le dos les uns aux autres, jusqu'à ce qu'on ait reçu quelque chose. On y arrivait, et après, on menait une vie différente.

38. Mais vous, tout ce que vous faites, c'est vous avancer et faire inscrire votre nom sur le registre, et dire : « Je suis méthodiste. » On prend une salière, et on vous asperge d'un peu d'eau, un point, c'est tout. Vous repartez et vous portez des shorts, vous vous maquillez, vous allez aux courses de chevaux, vous pariez, vous jouez à des jeux d'argent, aux machines à sous, et tout le reste, et vous êtes de bons méthodistes quand même, vous voyez. Ce ne sont pas des méthodistes, ça, ce sont seulement des membres d'église. C'est vrai. Les baptistes, même chose, les presbytériens et tous les autres, même chose.

39. Comme David du Plessis le disait : « Des petits-enfants, Dieu n'en a pas. » Dieu n'a jamais eu de petit-fils. Il a des fils, mais pas de petits-fils. C'est exact. Vous... Et les gens qui adhèrent à l'Eglise méthodiste, à l'Eglise pentecôtiste ou à l'Eglise baptiste parce que votre mère et votre père étaient pentecôtistes ou baptistes, alors vous êtes un petit-fils. Eux, ils étaient des fils. Vous, vous êtes un petit-fils. Voyez-vous ? Alors, Dieu n'a rien de pareil. L'église en a beaucoup, mais pas—mais pas de—pas de—pas de... Dieu n'en a pas.

40. Maintenant, remarquez bien, les choses se sont poursuivies comme ça, et on en arrive maintenant au point où l'église devient une minorité. Il y a eu l'âge des pentecôtistes, ce qui a certainement redressé beaucoup de choses. Alors cela... Qu'est-ce qui s'est passé ? Les méthodistes et les luthériens ont tous été laissés en arrière.

41. Eh bien, le Saint-Esprit a continué à avancer et s'est éloigné de l'âge des pentecôtistes. Qu'ont-ils fait ? Ils ont formé une organisation, ils se sont dit : « Nous sommes les Assemblées de Dieu. Nous sommes les unitaires. Nous sommes les binitaires. Nous sommes l'Eglise de Dieu. Nous sommes les ceci ou cela. Si vous n'êtes pas membre, vous ne pourrez pas entrer au Ciel si votre nom n'est pas inscrit sur notre registre. » Oh ! Quelles absurdités ! Peu m'importe que vous soyez baptiste, méthodiste, presbytérien, votre nom est inscrit dans le Livre de Vie quand Dieu l'y met.

Si vous avez été prédestiné à la Vie Eternelle, Dieu vous appellera d'une façon, d'une manière ou d'une autre, d'une—d'une façon ou d'une autre. Assurément. « Tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi. » Quelle que soit l'église dont vous êtes membre, ça n'a rien à voir. Mais la dénomination, elle ne fera jamais rien pour vous, seulement elle pourrait vous gêner beaucoup dans votre marche avec Dieu, mais elle—elle ne fera jamais rien de plus. Elle fera que vous vous rassemblerez avec un groupe de croyants et d'incroyants. Evidemment, on retrouve ça partout où on va, et c'était même comme ça au Ciel. Donc, c'est tout à fait normal, mais ce qu'il y a, c'est que vous avez les yeux fixés sur votre dénomination. Fixez les yeux sur Jésus, c'est sur Lui que vous devez fixer les yeux.

42. Bon, alors que nous en arrivons maintenant à... Ils avaient... Combien... Je crois qu'il y a cette dame, ici, qui avait levé la main, comme quoi elle avait étudié les pyramides. Vous savez, la pyramide n'a jamais été coiffée. N'est-ce pas ? Il n'y a jamais eu de pierre de faite à son sommet. Ils n'ont jamais, n'ont même pas pu la trouver. Ils ne savent pas ce qui a bien pu lui arriver. Pourquoi ? Pourquoi la pierre de faite n'a-t-elle pas été posée à son sommet, la pierre principale, au sommet de la pyramide ? Parce qu'il a été rejeté quand Il est venu. Il a été la Pierre rejetée. C'est exact. Mais elle sera coiffée. C'est exact.

Et puis, les pierres qui vont s'ajuster à cette Pierre principale, ces pierres devront être tellement semblables à cette Pierre-là, qu'elles vont s'y ajuster, parfaitement, et en tous—tous points. La pyramide est tellement parfaite qu'on ne peut pas glisser une lame de rasoir entre les pierres, là où elles se rejoignent. C'est un ouvrage de maçonnerie magnifique. Certaines de ces pierres pesaient des centaines de tonnes, là-haut, et elles ont été assemblées très parfaitement.

43. C'est de cette façon-là que Dieu forme Son Eglise. Nous formons un solide assemblage, d'un même coeur, d'un même accord. Bon, quelqu'un dira : « Eh bien, les luthériens, n'avaient rien. » Ne croyez pas cela. Les luthériens se lèveront lors de la résurrection, tout autant que les autres. Les baptistes, les presbytériens et tous les enfants de Dieu feront partie de cette résurrection. Et c'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, les gens disent : « Oh ! Eh bien, il y aura un grand réveil qui balayera le pays, ici, et qui va sauver cent millions de pentecôtistes. Ils seront tous sauvés, et l'Enlèvement aura lieu. » Vous vous trompez. Dans l'Enlèvement, il y en aura des centaines de milliers, c'est vrai, mais ils seront le produit de six mille ans de salut aussi, des six mille ans passés.

L'homme marche dans la Lumière à mesure que la Lumière lui est présentée, il traverse les ponts quand il trouve... quand il y arrive. Bon, mais s'il La refuse, alors il reste dans les ténèbres. Mais s'il continue à avancer...

44. Bon, remarquez donc, la Venue du Seigneur Jésus est tellement proche, que l'Esprit, qui avait commencé, ici, en bas... juste un peu avec la justification, la sanctification, le baptême du Saint-Esprit, et maintenant nous sommes juste au temps de la venue de la Pierre principale. L'Eglise doit être si parfaitement semblable à Christ, que Christ et l'Eglise pourront s'unir, le même Esprit. Et si l'Esprit de Christ est en vous, Il vous fait vivre la vie de Christ, mener la vie de Christ, faire les oeuvres de Christ. « Celui qui croit en Moi fera aussi les oeuvres que Je fais. » C'est Jésus qui l'a dit. Voyez ? Maintenant nous allons avoir... Il y a un ministère qui va venir, qui reproduira très

exactement la vie de Christ. Qu'est-ce que ce ministère-là identifie ? La Venue du Seigneur.

45. Regardez ce qui se passe dans le monde aujourd'hui, observez ce que dit Khrouchtchev, tous ces autres grands événements, et ces grands conflits mondiaux qui pourraient éclater d'un moment à l'autre, tout pourrait être réduit en poussière d'une seconde à l'autre. C'est vrai. Et si ça... Nous savons que c'est proche. Toute personne sensée, en lisant le journal ou en écoutant la radio, saura que c'est proche. Eh bien, souvenez-vous, Christ vient chercher Son Eglise avant que cela arrive. Alors, combien proche est la Venue du Seigneur Jésus ? Peut-être qu'elle peut avoir lieu avant la fin de cette réunion, ce soir. Nous sommes au temps de la fin. C'est certainement vrai.

46. Observez l'église, à mesure qu'elle progressait, à mesure qu'elle avançait. Vous n'avez qu'à y revenir en pensée, vous, les historiens, qui étudiez l'histoire. Regardez l'Eglise luthérienne, sous la justification, qui venait tout juste de sortir du catholicisme, regardez-la avancer. Ensuite, regardez Wesley qui s'est approché un peu plus, par la sanctification, en pénétrant un peu plus les Ecritures. Regardez ce qu'il y a eu entre les deux, l'âge de Wesley. Et puis, après cela est venu l'âge pentecôtiste, l'âge pentecôtiste, avec la restitution des dons, des dons spirituels. Maintenant, regardez cet âge qui arrive maintenant, tout en haut, à la Pierre principale. Vous voyez ce que je veux dire ? La Venue du Seigneur, où c'est manifesté. Dieu et toute la création attendent que l'église trouve sa position, sa place.

47. Le problème aujourd'hui, je... presque tous ceux que j'ai rencontrés. On m'avait fait sortir, en me roulant... on allait... Il me faut passer un examen médical, vous savez, pour pouvoir aller outre-mer. Vous les missionnaires et les autres, vous le savez. Je passais mon examen, et ils m'ont fait sortir de la pièce, là, j'avais bu cette espèce de... ça me faisait penser à de la pâte, de la farine ou quelque chose comme ça, et je—j'avais bu ça. Alors je suis sorti de là, je me suis assis, je devais attendre une demi-heure pour voir si ça sortirait de mon estomac ou pas.

J'ai regardé là de l'autre côté, et il y avait une petite femme, elle avait l'air d'être à l'agonie. Elle était tellement... des toutes petites jambes et des tout petits bras. Et je m'avançais, en passant de cet homme-ci à celui-là, cet homme-ci à celui-là et je m'approchais d'elle, jusqu'à ce que j'arrive à l'endroit où elle était. La pauvre, elle avait l'air d'être à l'agonie. Alors je me suis approché d'elle, j'ai dit : « Pardon, madame. »

Elle a dit : « Bonjour. » Oh ! Elle était tellement malade !

J'ai dit : « Qu'est-ce qui ne va pas ? »

48. Elle a dit : « Je suis allée à Tucson rendre visite à ma fille. Je suis tombée malade, et ils n'arrivent pas à trouver ce que j'ai. »

49. J'ai dit : « Je voudrais vous demander... vous poser une question. » J'ai dit : « Je suis prédicateur de l'Evangile. Etes-vous chrétienne ? Etes-vous prête à partir, si votre heure devait venir ? »

Elle a dit : « Je suis membre de telle et telle église. »

50. J'ai dit : « Ce n'est pas la question que je vous ai posée. Etes-vous une chrétienne, remplie de l'Esprit de Dieu et prête à partir au moment où Il vous appellera ? » Cette femme ne savait même pas de quoi je parlais. Voyez ? Oh ! Ça fait vraiment pitié à voir, l'état de ce monde !

51. Donc, « nous faire connaître les mystères de Sa volonté », la venue de... Laissez-moi vous lire quelque chose. Je lisais... Prenons maintenant « le mystère de Sa volonté ». Prenons ici dans Hébreux un instant, le chapitre 7 des Hébreux, je pense. J'aimerais vous lire quelque chose de tellement réjouissant quand nous y pensons, à savoir que nous sommes assis ensemble dans les lieux célestes. Hébreux, chapitre 7.

En effet, ce Melchisédek, (maintenant, regardez bien) roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut...

52. Quel est donc ce mystère ? Voici le mystère, observez bien ceci. Qui est ce Personnage, « faisant connaître le mystère de Sa volonté », ce Melchisédek ? J'attends tout le monde ici, il y en a encore qui cherchent dans leurs Bibles. Hébreux, chapitre 7, c'est Paul qui parle, le même homme que dans Galates...

En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut...alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit,

Et à qui Abraham donna la dîme de tout, qui est d'abord... roi de justice, la signification—d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem (Qui est ce Personnage ?), c'est-à-dire roi de paix,

Qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie...

53. Qui était cet Homme ? Qui était-Il ? Il n'a jamais eu de père, Il n'a jamais eu de mère, Il n'a jamais eu de commencement, il n'y a jamais eu de moment où Il soit mort. Il est allé au-devant d'Abraham, quand il revenait de la défaite des rois. Qu'avait-il fait ? Il était allé chercher Lot, son frère perdu, pour le ramener. Et il a tué les rois, ces rois qui avaient tué... je pense que c'étaient dix ou quinze rois, avec leurs royaumes. Mais Abraham arma ses serviteurs, et il partit à la rescousse de Lot, il divisa sa troupe de nuit. Voyez-vous quand il l'a rattrapé ? Pendant la nuit. Ô frère, nous oeuvrons au milieu des ténèbres en ce moment, la seule Lumière que nous ayons, c'est la Lumière de l'Evangile. Mais il a séparé sa troupe, et il l'a rattrapé et l'a ramené.

54. Et sur son chemin du retour, après que la bataille a été terminée... Prenons Genèse 14, un instant, pour voir le récit plus clairement. Prenons Genèse, ici, chapitre qua-... Je pense que c'est 14, Genèse 14. Oui, prenons Genèse 14.18, pour commencer. Commençons un petit peu plus haut. Commençons, oui, au verset 18, Genèse 14.18 : « Melchisédek... » Bon, ici, c'est Abraham qui revient donc de la défaite des rois. Il revenait, il était sur son chemin du retour, il ramenait Lot, tous ceux qui avaient été enlevés. Tous.

55. Comme David, qui était allé chercher le... Qu'est-ce que David a fait ? Il a pris sa petite fronde, il est parti et il a arraché le petit agneau de la gueule du lion. Pensez-y, une fronde pour aller au secours d'une brebis. Qui donc ferait une chose pareille ? Dites-moi quel homme ici ferait une chose pareille, levez la main. Je vous dirai tout de suite que vous êtes dans l'erreur. Vous ne m'avez pas vu lever la mienne. Non, je n'irais même pas à sa rescousse avec une 30-06. C'est à peine si je peux le faire. Mais lui, il est allé avec une fronde, une espèce de petit morceau de cuir attaché à deux ficelles, qu'il faisait tourner. En effet...

Et quand Goliath s'est mis à les défier, il a poursuivi Goliath, et il a dit : « Le Dieu du Ciel m'a permis de délivrer un agneau de la gueule d'un lion, de la gueule d'un ours. » Il savait que ce n'était pas la fronde. C'était la puissance de Dieu qui avait été avec lui. C'était Lui qui avait ramené cet agneau.

56. Et c'est ce que nous disons aujourd'hui. Dieu a des David debout ici et là, oui, oui, qui nourrissent les brebis du Père. Et de temps à autre, une tumeur va apparaître, un cancer va apparaître, ou quelque chose d'autre, le médecin ne peut rien y faire. Ça n'arrêtera pas ce David. Il partira tout de suite à la rescousse de cette brebis, avec sa petite fronde de « tout ce que vous demanderez en Mon Nom, vous le recevrez ». Peu m'importe, les médecins auront beau rire, et tous les autres auront beau se moquer de lui, il ira à sa rescousse de toute façon, il ramènera cette brebis au bercail. Oui, oui. Il est un enfant de Dieu, ôte ta patte de sur lui ! Il a terrassé le lion, le lion s'est relevé, il l'a saisi par la barbe, et il l'a tué ; un petit bout d'homme, au teint rosé, qui pesait probablement quatre-vingts ou quatre-vingt-dix livres [35 ou 40 kg].

57. Maintenant, observez. Melchisédek, Roi de Salem, c'est-à-dire Roi de paix, et en fait, Salem, c'était de l'autre côté de la colline. Le Roi de Jérusalem, voilà Qui c'était. Voilà précisément Qui c'était : le Roi de Jérusalem. Jérusalem, au départ, s'appelait Salem, c'est-à-dire paix ; ça, c'était Jérusalem au départ, avant de s'appeler Jérusalem. Il était le Roi de Jérusalem. Il était le Roi de justice, le Roi de paix, le Roi de Salem. Il n'avait pas de père, Il n'avait pas de mère, Il n'avait pas de commencement de jours, Il n'avait pas de fin de vie, Il était sans généalogie. Ah ! ho, ho ! Qui est ce Personnage ? Observez-Le. Après que la bataille a été terminée, après que la victoire a été remportée, observez ce qu'Il a dit. « Melchisédek », le verset 18, du chapitre 14 de la Genèse.

Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut.

Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître des cieux et de la terre !

Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout.

58. Lisons un peu plus loin.

Le roi de Sodome dit à Abraham : Donne-moi les personnes, et prends pour toi les richesses.

Abram répondit au roi de Sodome : J'ai levé la main vers l'Eternel, le Dieu Très-Haut, Maître des cieux et de la terre : (Ecoutez ce qu'il lui a dit, en peu de mots, hmm, comment il le lui a fait savoir !)

Je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, (rien) pas même un fil, ni un cordon de soulier... et que tu puisses dire, et afin que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abram. Rien pour moi !

Seulement, ce qu'ont mangé les jeunes gens...

59. Remarquez ce Melchisédek, dès qu'Il est allé au-devant d'Abraham, quand celui-ci revenait de la défaite des rois... Le mystère de Dieu, qui est maintenant en train d'être dévoilé ! Qui était-Il ? Personne... On n'a rien trouvé sur Lui du côté de l'histoire, puisqu'Il n'a pas eu de père, qu'Il n'a pas eu de mère, qu'Il n'a jamais eu de commencement, qu'Il n'a jamais eu de fin de vie ; alors Qui qu'Il soit, Il est toujours

vivant. Il n'a jamais eu de commencement, Il ne pouvait donc être nul autre que El, Elah, Elohim ; qui existe par Lui-même, qui demeure par Lui-même, le Dieu Tout-Puissant !

60. Jésus a eu un Père, Jésus a eu une mère ; Jésus a eu un commencement de jours, Jésus a eu une fin de vie terrestre. Mais cet Homme-là n'a eu ni père ni mère, amen, pas de père ni de mère. Jésus a eu les deux, Père et mère. Cet Homme-là n'a eu ni père ni mère. Amen. Et qu'est-ce qu'Il a fait, après que la bataille a été terminée, après qu'Abraham a eu pris sa position ?

61. Après que l'église aura pris sa position, nous sommes appelés à être des fils d'adoption, par le Saint-Esprit. Et quand chaque homme prendra sa position, ce à quoi Dieu l'a appelé, et qu'il tiendra ferme, jusqu'au bout de la route, en partant à la recherche des perdus...

62. D'abord, Paul les débarrasse de toute crainte à ce sujet, ainsi donc : « Si vous êtes appelés, si vous n'êtes pas simplement emballés par une espèce de théologie ; si vous êtes vraiment nés de l'Esprit, alors Dieu vous a prédestinés avant la fondation du monde, Il a mis votre nom dans le Livre de Vie de l'Agneau, et maintenant nous nous réunissons pour nous asseoir dans les lieux Célestes en Jésus-Christ. Un peuple saint, une nation sainte, un peuple acquis, un sacerdoce royal, offrant à Dieu des sacrifices spirituels, c'est-à-dire les fruits de nos lèvres donnant la louange à Son Nom. »

63. Les gens viennent ici et disent : « Ces gens-là sont fous. » Bien sûr qu'ils le sont : la sagesse de Dieu est une folie pour l'homme, et la sagesse de l'homme est une folie pour Dieu. Elles sont opposées l'une à l'autre.

64. Mais une église vraiment remplie de l'Esprit, remplie de la puissance de Dieu, assise dans les lieux célestes, offrant des sacrifices spirituels, des louanges à Dieu, avec le Saint-Esprit agissant au milieu des gens, discernant le péché et dénonçant les choses qui sont fausses au milieu d'eux, pour les remettre d'aplomb, les faire marcher dans la droiture et l'honnêteté... Pourquoi ? Dans la Présence de Dieu, il y a toujours ce Sacrifice sanglant qui est là.

65. Maintenant, souvenez-vous, nous en avons parlé ce matin. Vous n'avez pas été sauvés par le Sang, vous restez sauvés par le Sang. Mais vous avez été sauvés par la grâce, par le moyen de la foi, en Y croyant. Dieu a frappé à la porte de votre cœur, parce qu'Il vous avait prédestinés. Vous avez levé les yeux, et vous avez cru cela, vous l'avez accepté. Maintenant le Sang sert d'expiation pour vos péchés. Souvenez-vous, j'ai dit : « Dieu ne condamne pas le pécheur parce qu'il pèche. » Il est un pécheur au départ. Il condamne le chrétien parce qu'il pèche. Et, parce qu'Il l'a condamné, c'est pour ça que Christ a pris notre condamnation sur Lui. Il n'y a donc aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui ne marchent pas selon la chair, mais selon l'Esprit.

Et si vous faites quelque chose de mal, ce n'est pas volontairement. Vous ne péchez pas volontairement. Un homme qui pèche volontairement, qui sort pour aller pêcher volontairement, n'est jamais entré dans ce Corps-là. Mais une fois qu'un homme y est, il est mort, et sa vie est cachée en Dieu, par Christ, scellée par le Saint-Esprit, et le diable ne peut même pas le trouver, il est tellement loin à l'intérieur. Il faudrait qu'il sorte de là avant que le diable puisse l'attraper. « Car vous êtes morts ! »

66. Dites à un mort qu'il est un hypocrite, et regardez ce qui se passe. Donnez-lui un coup de pied dans les côtes, et dites : « Espèce de vieil hypocrite », il ne dira pas un mot. C'est vrai. Il restera simplement étendu là.

67. Et un homme qui est mort en Christ, vous pouvez le traiter d'hypocrite, le traiter de tous les noms, il ne réagira pas. Sa réaction, s'il en a une, ce sera de se retirer dans un coin pour prier pour vous. C'est exact. Mais, oh, certains d'entre eux sont vraiment vivants. C'est à cela que je pense : nous sommes censés ensevelir des morts. Ceux qui sont morts en Christ, nous les ensevelissons dans l'eau. Parfois, il nous arrive d'ensevelir tant de gens qui sont vivants ; il y a tant de méchanceté et de disputes, il y a trop de ces choses dans l'église. Seulement nous, nous ne pouvons pas faire le tri, mais Dieu, Lui, Il le fait. Il connaît Son peuple. Il connaît Ses brebis. Il connaît chaque voix. Il connaît Ses enfants. Il sait qui Il peut appeler, Il sait qui Il a prédestiné. Il sait à qui Il a donné ces choses, ce par quoi Il Se fait connaître. Comment Il...

68. Dieu peut faire confiance à Ses enfants, sur ce qu'ils doivent faire, sachant qu'ils le feront exactement. Croyez-vous que Dieu fait ça ? Eh bien, Satan a dit à—à Job un jour... ou plutôt à Dieu un jour : « Oui, Tu as un serviteur. »

69. Dieu a dit : « Il n'y a personne comme lui sur la terre. C'est un homme parfait. » Il avait confiance en lui.

70. Satan a dit : « Oh ! oui, il a la vie facile. Laisse-le-moi pendant un moment, et je le ferai Te maudire en face. »

71. Il a dit : « Je te le livre, mais ne lui ôte pas la vie. » Voyez ? Et il a tout fait sauf lui ôter la vie.

72. Mais, oh ! Job, au lieu de... Qu'a-t-il fait ? A-t-il maudit Dieu, quand Dieu a repris ses enfants, quand il lui a fait toutes ces choses mauvaises, et tout ? Job ne s'est pas posé de questions. Il s'est prosterné, la face contre terre, et il a adoré. Alléluia ! Il a dit : « L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté ; que le Nom de l'Eternel soit béni ! » Voilà.

73. Dieu savait jusqu'où Il pouvait faire confiance à Job. Dieu sait jusqu'où Il peut vous faire confiance. Il sait jusqu'où Il peut me faire confiance. Mais ce dont nous parlons en ce moment, c'est de placer cet enfant-là.

74. Maintenant, lorsque la Bible... lorsque la bataille sera terminée, que tout sera fini, alors, que ferons-nous ensuite ? Que ferons-nous, après que la bataille sera terminée ? Savez-vous ce que nous ferons ? Nous rencontrerons Melchisédek. Prenons Matthieu 16.16, rapidement, pour voir si c'est exact ou pas. Matthieu, chapitre 16, verset 16. Je suis très sûr que c'est ça, Matthieu 16.16. Matthieu S-... Non, ce n'est pas ça, ça ne pourrait pas être si près. 26.26. Oh ! En effet, au chapitre 16, ici, Il parle à Simon Pierre ; pardonnez-moi, ce n'est pas ce que je voulais dire. 26.26, parce que, ce que je cherche, là, c'est le dernier souper. Matthieu, chapitre 26, verset 26. Bon, là, nous l'avons, nous y sommes, le dernier souper.

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna à Ses disciples en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps.

Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ;

Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, pour... qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés (p-é-c-h-é-s, des péchés, les chrétiens qui commettent des fautes).

75. Très bien, mais—mais écoutez verset 29...

Je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

76. Qu'est-ce ? La même chose que Melchisédek a fait, après qu'Abraham avait pris sa position. Il avait disposé ses hommes et gagné la bataille, et il était rentré, et Melchisédek est arrivé avec du pain et du vin. Après que la bataille sera terminée, alors nous prendrons le Souper des Noces avec le Seigneur Jésus, dans le nouveau monde. Oh ! béni soit le Nom du Seigneur. Très bien.

77.

Les mystères de Sa volonté, selon Son bon plaisir » (maintenant nous revenons de nouveau à Ephésiens, 9)... le dessein qu'Il avait formé en Lui-même.

Pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis...

78. Vous vous en souvenez, ça, nous venons de le voir. Ephésiens, chapitre 1, verset 10.

Pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis...

79. Or, nous avons appris que la plénitude du temps attend quoi ? La plénitude de tous les temps, le temps où le péché cessera, le temps où la mort cessera, le temps où la maladie cessera, le temps où le péché cessera, le temps où toutes les perversions (ces choses perverses, que le diable a perverses) cesseront, quand le temps lui-même cessera. Observez bien.

Pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.

80. « Réunir toutes choses par Christ. » Comme je le disais ce matin, toutes les petites pépites que nous trouvons, ces petites choses si glorieuses, vous pouvez les polir dans la Genèse, vous pouvez les polir dans l'Exode, vous pouvez les polir dans le Lévitique, et en continuant comme ça, et dans l'Apocalypse, à la fin, elles seront Jésus. Prenez Joseph, prenez Abraham, prenez Isaac, prenez Jacob, prenez David, prenez n'importe laquelle de ces pépites-là, de ces hommes de Dieu, et vous constaterez que vous verrez Jésus-Christ, manifesté dans chacun d'eux. « De réunir toutes choses en Jésus-Christ. »

81. Maintenant, avançons encore un peu, là, maintenant le verset 11.

En lui, nous sommes aussi devenus héritiers...

82. Oh ! « Un héritage ». Quelqu'un doit vous léguer quelque chose, pour que vous en héritiez. Pas vrai ? Un héritage ! Quel héritage avons-nous ? Quel héritage est-ce que j'avais ? Je n'en avais aucun. Mais Dieu m'a légué un héritage, quand Il a mis mon nom dans le Livre de Vie de l'Agneau, avant la fondation du monde.

83. Oh ! Vous direz : « Eh bien, un instant, frère, c'est Jésus qui a fait ça, quand Il est mort pour vous. » Non, jamais. Jésus est venu payer le prix de cet héritage-là pour moi. Lisez ce qui vient juste après, le ver-... ou plutôt la ligne suivante.

*En lui, nous sommes aussi devenus apparen-... devenus héritiers,
ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes
choses d'après le conseil de sa bonne volonté,*

84. Dieu, avant la fondation du monde, comme nous l'avons vu tout au long de notre leçon, avec vous, ici, nous avons vu que Dieu existait par Lui-même, qu'en Lui il y avait l'amour. C'était en Lui d'être Dieu ; il n'y avait rien pour L'adorer. C'était en Lui d'être un Père ; il n'y avait... Il était tout seul. C'était en Lui d'être un Sauveur ; il n'y avait rien de perdu. C'était en Lui d'être un Guérisseur. Ça, ce sont Ses attributs. Mais là, il n'y avait rien. Alors, Son propre Etre, Son bon conseil a produit ces choses, afin de pouvoir, par un seul Homme, Jésus-Christ, tout réunir de nouveau. Oh ! « L'oeil n'a point vu, l'oreille n'a point... » Pas étonnant que ce soit mystérieux !

85. Ecoutez : « Nous a prédestinés à recevoir cet héritage. » Si je suis le vrai héritier de quelque chose, si Dieu frappe à la porte de mon coeur, et qu'il dit : « William Branham, Je t'ai appelé il y a très longtemps, avant la fondation du monde, à prêcher l'Evangile », j'ai un héritage, un héritage, la Vie Eternelle. Or, Dieu a envoyé Jésus, afin que par Lui cet héritage devienne une réalité pour moi, parce qu'il n'y avait rien que je puisse faire pour-pour en hériter. Il était en blanc, il était valide. Il n'y avait rien que je puisse faire. Mais, lorsque les temps furent accomplis, Dieu, quand Il a trouvé bon de le faire, a envoyé Jésus, l'Agneau, immolé dès la fondation du monde. Son Sang a été versé, pour que je puisse entrer en possession de mon héritage. D'être quoi, quel héritage ? La position de fils, d'être un fils de Dieu.

86. Et maintenant, ce que je vais vous dire ici peut vous bouleverser complètement. Mais saviez-vous que les hommes qui sont des fils de Dieu sont des dieux amateurs ? Combien le savaient ? Combien savent que Jésus l'a dit ? La Bible, Jésus a dit : « Votre loi elle-même ne dit-elle pas que vous êtes des 'dieux' ? Et si vous appelez dieux... » D'ailleurs Dieu avait dit, dans Genèse 2, qu'ils étaient des dieux, puisqu'ils étaient, qu'ils avaient pleine autorité sur l'empire du monde. Il lui avait donné autorité sur toutes choses. Et il a perdu sa position de dieu, il a perdu sa position de fils, il a perdu son empire, et Satan a pris le pouvoir. Mais, frère, nous attendons les manifestations des fils de Dieu, qui vont revenir reprendre le pouvoir. Nous attendons la plénitude du temps, quand la pyramide arrivera à son sommet, quand les fils de Dieu seront pleinement manifestés, quand la puissance de Dieu ira de l'avant (alléluia) et retirera à Satan tous les pouvoirs qu'il a. Oui, oui, c'est à lui.

87. Il est le Logos qui est sorti de Dieu ; c'est vrai, c'était le Fils de Dieu. Ensuite, Il a fait de l'homme un petit dieu. Et Il a dit : « S'ils appellent ceux à qui la Parole de Dieu est venue (les prophètes), s'ils appellent 'dieux' ceux à qui la Parole de Dieu est venue... » Et Dieu l'a dit Lui-même, qu'ils étaient des dieux. Il a dit à Moïse : « J'ai fait de toi un dieu, et J'ai fait d'Aaron ton prophète. » Amen. Fiou ! J'agis peut-être en fanatique religieux, mais je ne le suis pas. Oh ! vos yeux peuvent s'ouvrir pour voir ces choses-là... Bien.

88. Il a fait de l'homme un dieu, un dieu dans son empire. Et son empire s'étend d'un océan à l'autre, d'un rivage à l'autre ; il en est le maître. Et quand Jésus est venu,

comme Il était Dieu, le Seul qui soit sans péché, Il l'a démontré. Quand les vents ont soufflé, Il a dit : « Silence ! Tais-toi ! » Amen. Et, à l'arbre, là, Il a dit : « Personne ne mangera de ton fruit. »

89. « En vérité, Je vous le dis, à vous qui êtes des petits dieux, si vous dites à cette montagne : 'Ôte-toi de là', et si vous ne doutez pas en votre cœur, mais que vous croyez que ce que vous avez dit arrivera, ce que vous aurez dit vous sera accordé. » Retournez à la Genèse, à l'original.

90. Qu'en est-il ? Maintenant le monde et la nature soupirent, gémissent, tout est en état d'agitation. Comment ça ? Pour que les fils de Dieu soient manifestés, quand les véritables fils, les fils nés, les fils remplis, parlent et que leur parole est endossée. Je crois que nous sommes au seuil de cela en ce moment. Oui, oui. Dire à cette montagne, et qu'il en soit ainsi.

91. « Frère, je—je désire telle et telle chose, qu'une certaine chose soit faite. Je suis un croyant en Jésus-Christ.

92. – Je te la donne au Nom du Seigneur Jésus-Christ. (Amen. Voilà une manifestation.)

93. – Ô frère, mes récoltes sont en train de griller, là-bas. Je n'ai pas eu de pluie.

94. – Je vais t'envoyer de la pluie au Nom du Seigneur Dieu... ?... Que ta récolte soit bénie.

Oh ! Attendant, soupirant, toute la nature attend les manifestations des fils de Dieu. Dieu l'avait décrété, au commencement, Il avait donné à l'homme cet empire-là.

95. Il l'a donné à Jésus-Christ, et Jésus l'a donné en Son Nom, avec cette assurance : « Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Je le ferai. » Oh ! Frère Palmer ! Attendant les manifestations des fils de Dieu, la position, l'Eglise...

96. Comme je le disais, l'Épître aux Ephésiens, c'est le Livre de Josué, où Josué place les gens à l'endroit qui leur revient. Bon, s'ils ne veulent pas rester tranquilles, s'il a placé Ephraïm ici, et que celui-ci occupe la terre de Manassé, et que celui-ci revienne, qu'il fasse des histoires et qu'il s'énerve, comment donc vont-ils s'entendre ? Alors que l'un dit : « Je suis baptiste, je suis méthodiste, je suis pentecôtiste, je suis unitaire, je suis binitaire, je suis telle et telle chose. » Comment allez-vous y parvenir ? Tenez-vous tranquilles ! Dieu veut placer Son Eglise, les fils et les filles de Dieu.

97. Ô Dieu, donne-moi de vivre assez longtemps pour le voir, c'est ma prière. C'est tellement proche, que je pourrais presque le toucher de mes mains, on dirait. C'est tout près. C'est ce que j'ai attendu avec impatience, j'attends de voir le moment où on marchera dans la rue, et voyant un homme étendu là, infirme de naissance : « Je n'ai ni argent, ni or. » Oh ! attendant les manifestations des fils de Dieu, alléluia, quand Dieu Se fera connaître, quand ils vont enrayer la maladie, qu'ils vont enrayer le cancer, qu'ils vont enrayer les maux.

98. Pensez-vous que le cancer, c'est quelque chose ? La Bible dit qu'il viendra un temps où les hommes pourriront debout, et les buses se nourriront de leur carcasse avant même qu'ils meurent. Le cancer est un mal de dents à côté de ce qui va venir. Mais, souvenez-vous, il a été interdit, en ce jour-là, à cette chose horrible de toucher à ceux qui avaient le Sceau de Dieu. Voilà ce que nous nous efforçons de faire maintenant : d'entrer et d'être placés à notre position dans le Royaume de Dieu, avant

que ces fléaux horribles s'abattent. Oh ! Comme c'est beau ! La dispensation du temps, de la plénitude du temps, l'héritage.

En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés...

99. Notre héritage nous a été donné comment, par quoi ? Par prédestination. La prédestination, c'est la prescience. Comment Dieu savait-Il qu'Il pourrait vous faire confiance comme prédicateur ? Par Sa prescience. « Ce n'est pas celui qui veut, ni celui qui court, ni celui... C'est Dieu qui fait miséricorde. » C'est exact, la prédestination. Il savait ce qu'il y avait en vous. Il savait ce qu'il y avait en vous, avant même que vous veniez sur terre. Il savait ce qu'il y avait en vous, avant qu'il y ait une terre sur laquelle vous puissiez venir. Ça, c'est-ça, c'est Lui. Ça, c'est le Dieu infini, qui est infini. Nous, nous sommes limités, nous ne pouvons pas penser autrement que d'une façon limitée.

100. Cela a beaucoup compté pour moi, depuis ce qui m'est arrivé. Je ne sais pas. Quand j'y pense, que je me suis trouvé là-bas pendant ces quelques instants de joie, et que je me disais : « Il n'y a pas de demain. » Il n'y avait pas d'hier. Il n'y a pas de maladie, il n'y a pas de chagrin. Il n'y a pas un petit peu de bonheur, et ensuite beaucoup de bonheur ; il n'y a que du bonheur. Oh ! la la ! Oh ! Quand je me tenais là, et que j'ai dit : « Qu'est-ce que c'est ? »

101. La Voix a dit : « Ceci, c'est l'amour parfait, et tous ceux que tu as aimés et tous ceux qui t'ont aimé sont ici avec toi en ce moment. »

102. « Et tu nous présenteras au Seigneur Jésus quand Il viendra, comme les trophées de ton ministère. » J'ai vu ces femmes ravissantes, qui étaient là, toutes me serraient dans leurs bras, et s'écriaient : « Mon précieux frère bien-aimé ! » J'ai vu ces hommes, avec les cheveux ébouriffés ici autour du cou, ils accouraient et ils me serraient dans leurs bras, en disant : « Notre précieux et bien-aimé frère ! »

Je me suis dit : « Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Il a dit : « Ce sont les tiens. »

103. J'ai dit : « Les miens ? Il ne peut pas y avoir autant de Branham, il y en a des millions. »

104. Il a dit : « Ce sont tes convertis ! » Alléluia ! « Ce sont tes convertis. Ce sont ceux qui... » Il a dit : « Tu vois celle qui est là-bas ? » La femme la plus ravissante que j'aie jamais vue. Il a dit : « Elle avait plus de quatre-vingt-dix ans quand tu l'as conduite à Dieu. Ce n'est pas étonnant qu'elle s'écrie : 'Mon frère bien-aimé.' » Il a dit : « Elle ne sera plus jamais vieille. C'est du passé pour elle. Elle est dans la splendeur de la jeunesse. Elle est ici. Elle n'a pas à boire de l'eau fraîche, elle n'en a pas besoin. Elle n'a pas à s'étendre pour dormir, parce qu'elle n'est jamais fatiguée. Il n'y a pas de demain, pas d'hier, ni rien. Nous sommes dans l'Eternité à présent. Mais, un jour glorieux, le Fils de Dieu viendra, et tu seras jugé selon la Parole que tu leur auras prêchée. » Ô frère !

J'ai dit : « Est-ce que Paul devra présenter son groupe ? »

– Oui, oui.

105. J'ai dit : « Je L'ai prêchée exactement comme Paul L'avait annoncée. Je n'En ai jamais dévié, je n'ai jamais accepté de credos d'églises, ni rien. Je n'ai pas changé. »

106. Et ils se sont tous écriés, d'un même accord : « Nous le savons ! Nous nous reposons avec cette assurance. » Ils ont dit : « Tu nous présenteras à Lui, et après nous retournerons tous sur terre, pour y vivre pour toujours. » Oh ! la la !

107. A ce moment-là, j'ai commencé à revenir. J'ai regardé, et, étendue là, sur le lit, j'ai vu ma vieille carcasse, qui prend de l'âge et qui se ride, déformée et affectée par la maladie et l'affliction ; je me suis vu, les mains derrière la tête, et j'ai pensé : « Oh ! Est-ce qu'il va falloir que je retourne encore dans cette histoire-là ? »

108. Et j'entendais toujours cette Voix : « Continue à courir vers le but ! Continue à courir vers le but ! »

109. J'ai dit : « Seigneur, j'ai toujours cru à la guérison divine, je continuerai à y croire. Mais je m'empresserai de gagner des âmes, je Te le certifie, j'en ferai entrer tellement là-bas, je... Prête-moi vie, Seigneur, et j'en ferai entrer un autre million là-bas, si seulement Tu veux me prêter vie. »

110. Leur couleur, leur credo, leur nationalité, ce qu'ils sont, ça m'est égal, ils sont tous un quand ils arrivent là-bas, et ces lignes de démarcation là, c'est du passé. Oh ! je voyais ces femmes, elles étaient si jolies ; je n'avais jamais vu... qui avaient de longs cheveux qui leur descendaient jusque dans le bas du dos. De très longues jupes. Elles étaient pieds nus. Je voyais les hommes, les cheveux ébouriffés autour du cou, des cheveux roux, des cheveux noirs, de différentes couleurs. Et ils m'enlaçaient. Je pouvais les sentir. Je sentais leurs mains. Dieu est mon Juge, de même que ce Livre sacré, qui est ouvert. Je pouvais les sentir, autant que je peux sentir mes mains sur mon visage. Ils m'enlaçaient, et il n'y avait aucune sensation avec les femmes, comme ce serait le cas maintenant. Peu m'importe combien vous êtes saint, qui vous êtes, quel genre de prédicateur vous êtes, que vous soyez prêtre, ou quoi que ce soit, aucun homme ne peut laisser une femme l'enlacer, sans qu'il y ait une sensation humaine. C'est l'exacte vérité. Mais, frère, une fois que vous traversez de l'autre côté, là-bas, ce n'est pas comme ça. Oh ! la la ! C'est tellement... Oh ! Il y a... C'est impossible. Il n'y a que l'amour. Il n'y a que de véritables frères, il n'y a que de véritables soeurs. Il n'y a pas de mort, pas de chagrin, pas de jalousie, ni rien, rien ne peut entrer là-bas. Il n'y a que la perfection.

111. C'est à cela que je veux arriver. C'est tout ce pour quoi je lutte. J'ai dit : « Ô Seigneur, c'est pour ça que je suis ici, à l'église, pour essayer de mettre l'église en ordre », pour vous dire, vous frère et soeur, qu'il n'y a qu'une chose qui peut entrer là, c'est l'amour parfait. Non pas parce que vous êtes fidèles au Branham Tabernacle, à l'église méthodiste ou à l'église baptiste. Elles sont toutes bonnes, vous devez l'être. Mais, oh ! mes amis, vous devez... Non pas parce que vous avez parlé en langues, dansé dans l'Esprit, que vous avez chassé des démons ou déplacé des montagnes par la foi. Tout ça, c'est bien, en effet, c'est bien, mais n'empêche qu'à moins d'avoir ce véritable amour parfait à l'intérieur... C'était là que...parfait [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

...sommes aussi devenus héritiers (Nous héritons de quoi ? De la Vie Eternelle.), ayant été prédestinés...

112. Comment ? Est-ce que tout le monde comprend ça ? Est-ce vous qui avez fait appel à Dieu ? Non, c'est Dieu qui a fait appel à vous. Aucun homme n'a jamais cherché Dieu. C'est Dieu qui cherche l'homme. Jésus a dit : « Nul ne peut venir à Moi, si Mon

Père ne l'attire premièrement. » Vous voyez, c'est dans la nature de l'homme de fuir Dieu. Et, vous direz, eh bien...

113. Mais ce—c'est ce qui m'agace, de vous prêcher... ne continuez pas à rester dans le même état qu'avant, changez maintenant ! Ecoutez-moi, je le dis, AINSI DIT LE SEIGNEUR. Je ne me suis jamais donné ce nom-là, je ne le suis pas, mais vous m'appellez votre prophète, ou un prophète. Le monde le croit, partout dans le monde, des millions, des millions et des millions de gens. J'ai parlé directement et indirectement à dix ou—dix ou douze millions de gens, ou plus, parlé directement. J'ai eu des dizaines de milliers de visions, des signes et des prodiges, et pas une seule fois ça n'a failli. Et c'est vrai. Il m'a prédit des choses qui n'ont jamais manqué, elles sont arrivées exactement telles quelles. Je serais prêt à faire passer n'importe quel homme en jugement avec moi à ce sujet-là. C'est vrai. Je ne prétends pas être prophète, mais écoutez-moi bien.

114. AINSI DIT LE SEIGNEUR, il vous faudra avoir l'amour parfait pour entrer dans cet endroit-là, car c'est tout ce qu'il y avait là-bas. Peu importe le nombre, le nombre de démonstrations religieuses, combien de bonnes oeuvres vous avez pu faire, ou ce que vous avez pu faire, ça, ça ne comptera absolument pas ce jour-là. Il faudra avoir l'amour parfait. Alors, quoi que vous fassiez, mettez tout le reste de côté, jusqu'à ce que vous soyez tellement rempli de l'amour de Dieu, au point de pouvoir aimer ceux qui vous haïssent.

115. Je suis tout simplement, comme je le disais ce matin, je suis fait, ma nature tout entière, c'est la grâce. Bien des gens disent : « Eh bien, gratte-moi le dos, et je te gratterai le dos. Oui, fais quelque chose pour moi, et je ferai quelque chose pour toi. » Ça, ce n'est pas la grâce. La grâce, c'est, si vous avez des démangeaisons dans le dos, je vous gratterai le dos quand même, que vous me grattiez le dos ou pas ; même si vous me giflez, et que vous dites : « J'ai besoin de me faire démanger... de me faire gratter le dos », je vous le gratterai. Voyez ? C'est ça, faites quelque chose. Je ne crois pas aux oeuvres. Je crois que les oeuvres, c'est l'amour. Les oeuvres, c'est... les oeuvres, c'est la manifestation de la grâce qui a été accordée. Je ne suis pas fidèle à mon épouse parce que je crois qu'elle divorcerait d'avec moi si je ne l'étais pas, je lui suis fidèle parce que je l'aime.

116. Je ne prêche pas l'Evangile parce que je pense que j'irais en enfer si je ne le faisais pas, je prêche l'Evangile parce que je l'aime. Certainement. Pensez-vous que je traverserais les mers houleuses, avec les avions qui piquent et qui remontent comme ça, et les éclairs qui brillent partout, et—et tout le reste, et, d'une minute à l'autre... et tout le monde qui crie, et les « Je vous salue, Marie » qui se font entendre partout dans l'avion, et tout ? Les gens qui sont ballottés dans leur ceinture de sécurité, et le pilote qui annonce : « Il nous reste assez d'essence pour tenir encore quinze minutes, et je ne sais pas où nous sommes. » Pensez-vous que je ferais ça, rien que—rien que pour le plaisir de le faire ? Hum ! Pensez-vous que j'irais là-bas, dans les jungles, où des soldats allemands devaient m'entourer de leurs bras comme ceci tous les soirs, pour me faire entrer et sortir de la réunion, jusqu'à ce que le Saint-Esprit se mette à accomplir des miracles ? Des communistes me guettaient avec des télescopes d'observation de nuit, pour me tirer dessus à une distance d'un mille [un kilomètre et demi]. Pensez-vous que je ferais ça, rien que pour le plaisir de le faire ? C'est parce que quelque chose en moi aime. Ce sont des êtres humains pour lesquels Christ est mort. Paul a dit : « Je suis

prêt, non seulement à aller à Jérusalem, mais j'y vais pour y être crucifié. J'y vais pour mourir. J'y vais mourir pour la cause du Seigneur. » C'est quelque chose, cet amour qui vous contraint, qui vous pousse. Voilà l'exacte vérité.

117. Si je prêchais l'Evangile pour l'argent, si ça avait été le cas, je ne serais pas endetté de vingt mille dollars ce soir, je ne serais pas endetté comme ça. Non, non. Parce que j'aurais gardé quelques-uns—quelques-uns des millions qui m'ont été donnés. Un seul homme, un seul homme, m'a envoyé un agent du FBI avec un chèque d'un million cinq cent mille dollars. Et j'ai dit : « Reprenez-le. » Ce n'est pas pour l'argent ! Ce n'est pas l'argent. Je ne prêche pas l'Evangile pour l'argent. Ce n'est pas pour ça !

118. C'est par amour. Ce que je veux, c'est que, lorsque je serai de l'autre côté du dernier souffle, là-bas, ça pourrait être dans cinq minutes, ça pourrait être dans deux heures, ça pourrait être dans cinquante ans, je ne sais pas quand ce sera. Mais quand ce moment viendra, quand j'arriverai là-bas, je veux vous voir, dans la splendeur de la jeunesse, accourir en criant : « Mon frère bien-aimé ! Mon frère ! » Voilà ce qu'il y a dans mon cœur. C'est pour ça.

Je ne cherche pas à être en désaccord avec vous pour être—pour être différent, mais je cherche à vous mettre sur le droit chemin. C'est par ce moyen-là qu'on y entre. Pas par votre église, pas par votre dénomination, mais par votre naissance en Christ. Oh ! la la ! Fiou !

*En lui nous sommes... devenus héritiers, ayant été prédestinés
suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil
de sa volonté,*

119. Ecoutez. Nous allons terminer dans quelques minutes. Maintenant, écoutez attentivement, avant que nous terminions.

*Afin que nous servions aux louanges de sa gloire, nous qui
d'avance avons espéré en Christ.*

En lui vous aussi...

120. Maintenant, suivez ceci très attentivement. Revêtez-vous de votre manteau, du manteau de l'Evangile. Ouvrez bien vos oreilles, écoutez attentivement. Je suis au verset 13.

En lui vous aussi, après avoir entendu...

(« La foi vient de ce qu'on entend la Parole de... ») [L'assemblée dit : « de Dieu. »—N.D.E.]

...après avoir entendu la parole de la vérité...

121. Qu'est-ce que la Vérité ? La Parole de Dieu. Pas vrai ? Dans Jean 17.17, pour vous qui notez les passages des Ecritures, Jésus a dit : « Sanctifie-les, Père, par la Vérité. Ta Parole est la Vérité. »...après avoir entendu la... vérité, l'Evangile de votre salut...

122. Quel était ce salut dont il essayait de leur parler ? Prédestinés avant la fondation de la terre (pas vrai ?), à être des fils d'adoption, prédestinés à la Vie Eternelle. Maintenant, après que vous êtes entrés dans la Vie Eternelle, après que vous avez été sauvés, sanctifiés, remplis du Saint-Esprit, vous êtes des fils. Maintenant Dieu veut vous

placer dans votre position, oh ! pour que vous puissiez travailler pour Son Royaume et pour Sa gloire.

123. Voilà l'Evangile. C'est-à-dire, d'abord, d'entendre la Parole : « Repentez-vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ pour le pardon des péchés. » De vous débarrasser de tous vos péchés, d'invoquer le Nom du Seigneur Jésus-Christ, en vue du Pays promis. La promesse est pour tous les voyageurs qui sont en route. Si, ce soir, vous êtes parti de chez vous un pécheur, en vous disant : « Je vais aller au Branham Tabernacle », Dieu vous donne l'occasion ce soir. Il y a une seule chose qui vous sépare du Pays promis. C'est quoi, le Pays promis ? Le Saint-Esprit.

124. Ce qui séparait Josué du pays promis, c'était le Jourdain. C'est tout à fait exact. Moïse, qui était un type de Christ, a conduit les enfants jusqu'au pays promis ; mais alors Moïse n'a pas fait entrer les enfants dans le pays promis. C'est Josué qui les a fait entrer dans le pays, et qui en a fait le partage. Jésus a payé le prix ; il les a conduits jusqu'au Saint-Esprit. Dieu a fait descendre le Saint-Esprit, et c'est Lui qui a mis l'Eglise en ordre, en position, chaque homme, en le remplissant de la Présence de Son Etre. Vous voyez ce que je veux dire ? Tous en Jésus-Christ. Dieu a prédestiné la chose, l'appel de cet Evangile !

125. Paul, dans Galates 1.8, a dit : « Si un Ange venait prêcher quoi que ce soit d'autre, qu'il soit anathème. » La Vérité, l'Evangile. Maintenant, suivez attentivement pendant que nous continuons notre lecture, que nous terminons le verset.

...l'Evangile de votre salut, en lui... (écoutez attentivement)... vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis,

126. Dans les derniers jours, la Bible dit... Maintenant soyez attentifs, dans les derniers jours, il y aura deux catégories de gens. L'une d'elles aura le Sceau de Dieu, et l'autre la marque de la bête. Pas vrai ? Combien savent ça ? Eh bien, si le Sceau de Dieu est le Sceau du... Si le Sceau de Dieu est le Saint-Esprit, alors, sans le Saint-Esprit, c'est la marque de la bête. Et la Bible dit que les deux esprits seraient tellement proches, que ça séduirait même les Elus, si c'était possible. Ça ne se fera jamais ; puisqu'ils ont été élus à la Vie Eternelle. Voyez ?

127. L'Eglise continue juste, comme si de rien n'était. Dix vierges sont sorties à la rencontre du Seigneur, toutes sanctifiées, toutes saintes, elles étaient toutes sanctifiées. Cinq d'entre elles ont laissé traîner les choses, et elles ont laissé leurs lampes s'éteindre. Cinq d'entre elles avaient de l'huile dans leurs lampes. « Voici l'Epoux ! » Et les cinq qui avaient de l'huile dans leurs lampes sont entrées au Souper des Noces. Et les autres ont été laissées dehors, où il y avait des pleurs, des gémissements et des grincements de dents. Tenez-vous prêts, car vous ne savez pas à quelle minute le Seigneur viendra. Que vos... Qu'est-ce que l'huile représente, dans la Bible ? Le Saint-Esprit.

128. Maintenant, je vous demande aujourd'hui, à vous, les frères adventistes du septième jour, qui dites que le septième jour est le Sceau de Dieu, de m'apporter un seul verset pour le prouver. La Bible dit que le Sceau de Dieu est le Saint-Esprit. Suivez attentivement ceci. « Lequel... » Observez, le verset 13, maintenant.

...vous avez cru et vous avez été scellés du—du Saint-Esprit qui avait été promis.

129. Prenez Ephésiens 4.30, je crois que c'est ça. Voyons si, en prenant 4.30, voyons si ce n'est pas la même chose. Ephésiens, chapitre 4, verset 30. Oui, voilà, 4.30.

N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés jusqu'au jour de la rédemption.

130. Combien de temps ? Quand vous recevez vraiment, vraiment le Saint-Esprit, Il est là pour combien de temps ? Jusqu'aux prochaines réunions de réveil, jusqu'à ce que grand-maman se mette en travers de votre chemin ? Jusqu'à ce que le patron vous passe un savon ? Jusqu'au jour de votre rédemption ! Alléluia !

131. Après que vous serez mort, après que vous serez arrivé dans ce Pays-là, quand vous serez là-bas avec vos bien-aimés, vous serez toujours rempli du Saint-Esprit. L'Ecriture... Vous serez exactement comme vous êtes maintenant, sauf que vous aurez... que vous serez passé dans un autre corps. Vous aurez changé d'habitation. Celle-ci aurait vieilli, vous ne pouviez plus clouer les bardeaux dessus, les chevrons étaient pourris. C'est exact. Alors, vous vous serez tout simplement débarrassé de la vieille carcasse, vous l'aurez laissée pourrir, et vous aurez emménagé dans une nouvelle habitation. Pas vrai ? « En effet, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous en avons une qui nous attend. »

132. Est-ce que vous vous souvenez, l'autre jour, nous étudions cela, n'est-ce pas ? Quand un petit bébé est en train de se former dans le sein de la mère, et que ses petits muscles s'agitent, qu'ils ont des soubresauts, et tout...

Mais, aussitôt que la mère donne naissance au bébé, et que le bébé vient au monde, la première chose qui arrive, il y a un corps spirituel qui est là pour recevoir ce petit corps naturel. Peut-être que le médecin va lui donner une [Frère Branham tape une fois dans ses mains.–N.D.E.], comme ça, ou il va lui faire quelque chose pour le secouer, et il va crier « Wââh !... wââh !... wââh !... » Immédiatement il ira au sein de la mère, et « mmm, mmm, mmm », il va dresser sa petite tête, puis il va la baisser sur le sein de sa mère, pour faire monter le lait dans les canaux lactaires.

133. Un petit veau, aussitôt sorti de sa mère, se mettra sur ses petits genoux au bout de quelques minutes. Que va-t-il faire ? Il va tout de suite aller vers sa mère, il va s'accrocher à elle et va commencer à secouer sa petite tête de haut en bas, comme ça, pour avoir son lait. Alléluia ! Oui, oui.

134. Quand ce corps naturel vient au monde, il y a un corps spirituel qui l'attend.

135. Et quand ce corps naturel est mis en terre, alléluia ! il y en a un autre qui attend là-bas ! Nous passons tout simplement de l'un pour entrer dans l'autre ; nous changeons de demeure. Ce corps mortel doit revêtir l'immortalité, ce corps spirituel ; ce corps corruptible doit revêtir l'incorruptibilité. Ce vieux corps ridé, déformé, voûté, mais ça ne changera pas du tout d'apparence ; voici ce que je veux dire, c'est que lorsque vous arriverez là-bas, vous aurez toujours le même esprit.

136. Je vais vous apporter un petit quelque chose qui vous semble déconcertant, mais c'est la Bible. Et après, je vais vous apporter autre chose qui va éclaircir cela pour vous. Observez bien ceci. Quand le vieux Saül, le roi, la fois où il y avait ce grand prédicateur dénominationnel là-bas, vous savez, qui dépassait tout le monde d'une tête, et qu'ils avaient peur et qu'ils ne connaissaient rien du Surnaturel. Il a fallu que David vienne délivrer l'agneau de la gueule du lion ; il a tué Goliath. Observez-le. Il s'était

tellement éloigné de Dieu qu'il s'est mis à haïr ce prédicateur exalté. Et au lieu de lui donner son appui, pour essayer de l'aider, il s'est retourné contre lui. Voilà précisément la situation dans laquelle on se trouve, on est très exactement dans cette situation. Il s'est retourné contre lui !

137. Combien étaient ici, quand je parlais pour mon premier voyage et que j'avais prêché sur « David, qui avait tué Goliath », quand je parlais ? Beaucoup, certains, quelques-uns des vétérans. Me voici maintenant sur le point de repartir. Rappelez-vous, nous avons vu ce qui s'est passé, dimanche passé, n'est-ce pas ? Nous entrons dans une autre phase. La deuxième campagne de David, la deuxième phase de son ministère. C'est tout à fait vrai. Et c'est alors qu'il est devenu roi d'Israël. Remarquez, en ce moment le ministère est en train d'arriver à une étape plus importante, il devient plus important. Il en a été de même pour David. J'ai remarqué ceci, quand il en est arrivé là, David, oh, quand Dieu a envoyé David là-bas, pour tuer le lion, remarquez, et pour tuer l'ours, et ensuite pour tuer le Philistin. Or, il y a eu un temps où Dieu a laissé un mauvais esprit s'emparer de cet homme de Saül. Pourquoi donc cela ? Pour haïr David. Et je crois...

138. Or, ces bandes... Bon, écoutez, les frères, vous qui écoutez ces bandes, si vous n'êtes pas d'accord avec moi, pardonnez-moi. Voyez, je vous aime. Je vais vous rencontrer là-bas de toute façon, vous voyez, parce que si vous êtes un homme de Dieu, je vais vous y rencontrer de toute façon. Mais je voudrais dire ceci, en voici la raison : c'est simplement parce que Saül a vu que David avait quelque chose que lui n'avait pas. Alors, qu'est-ce qui s'est passé ?

139. Une espèce de petit gringalet au teint rosé... La Bible dit qu'il avait le « teint rosé ». Ce n'était pas un très bel enfant ; au « teint rosé », ça veut dire qu'il était une espèce de petit gringalet. Et il est allé là-bas, et Saül... Lorsque David... il a enfilé l'armure de Saül, et je m'imagine que la cuirasse lui descendait jusque sur les pieds. Et il a dit : « Débarrassez-moi de cette affaire. » Eh bien, peut-être qu'il lui avait donné un doctorat, soit en philosophie, ou en droit, ou quelque chose du genre, vous savez. Et David a dit : « Je ne connais rien de ces choses-là, parce que je n'ai pas encore expérimenté cela. Laisse-moi prendre ceci, je sais ce que je fais avec ceci. » Oui, oui. Il a pris la fronde.

140. Et elles ont rendu David furieux ; en effet, les filles, les églises, les églises chantaient : « Saül a peut-être tué ses milliers, mais David a tué ses dizaines de milliers. »

141. Alors Saül est devenu jaloux : « Cette affaire du Nom de Jésus, Ça ne vaut rien. » C'est exact. Et qu'est-ce que Dieu lui a fait ? Dieu a envoyé un mauvais esprit sur lui (Voyez ?), pour qu'il haïsse David, et il a haï David sans raison.

142. David aurait pu lui tordre le cou à quelques occasions. Il aurait pu le faire, mais il a simplement laissé tomber. Il n'a rien dit. Certainement qu'il aurait pu le faire. Il est allé couper le pan de son manteau, une nuit, et il est revenu en disant : « Regarde ça, tu vois ! » Oui, oui, il aurait pu le faire, mais il l'a simplement laissé tranquille. Il aurait pu mettre en pièces son assemblée, disperser les fidèles, et former sa propre organisation, s'il l'avait voulu. Mais il ne l'a pas fait, il a simplement laissé aller Saül. Laissez Dieu combattre. Oui, oui.

143. Alors, comme il sortait, que la campagne tirait à sa fin ; il faisait son bonhomme de chemin, ce mauvais esprit, si bien que Saül n'arrivait pas à recevoir de réponse de la

part de Dieu. Au bout d'un certain temps, il... L'Esprit du Seigneur s'était retiré de lui. Et le vieux Samuel, celui qu'ils avaient rejeté, celui qui était réellement la Voix de Dieu pour eux, celui qui leur avait dit, avant même qu'ils aient voulu agir comme le monde...

144. Pourquoi l'église veut-elle agir comme le monde ? Pourquoi des pentecôtistes, des méthodistes, des baptistes et des presbytériens, qui ont été baptisés et ont eu l'expérience du Saint-Esprit, veulent-ils agir comme le monde ? Pourquoi font-ils ça ? Je ne sais pas. Je—je ne peux tout simplement pas le comprendre. Vous direz : « Eh bien, c'est tellement amusant de jouer au poker, juste un peu, pour le plaisir, juste une petite partie de penny ante [jeu de poker où on mise seulement quelques cents—N.D.T.], ou peu importe le nom qu'on donne à ce jeu-là. C'est un péché. Vous ne devriez pas avoir ces choses-là dans votre maison. » Eh bien, il n'y a pas de mal à prendre juste un tout petit verre de bière là-bas. Euh ! Nous n'en avons pris que quelques-uns. Moi et ma femme, on en prend quelques verres l'après-midi. » Et puis, avant longtemps, ce sont vos enfants qui en prendront quelques-uns. Assurément.

145. Et vous, les femmes, hmm ! le diable a fait... C'est ce qu'il a fait au commencement, et il a certainement fait de vous une cible, vous les soeurs. Il fait ça, tout simplement pour... parce qu'il sait ce qu'il peut accomplir. Il peut séduire une femme mille fois plus vite qu'un homme. Je sais que ça vous blesse, mais c'est la Vérité. C'est tout à fait vrai. C'est ce qu'il a fait dans le jardin d'Eden. Il peut faire... Bon, elle était franche, elle était sincère, mais elle a été séduite. « Ce n'était pas Adam qui a été séduit », dit la Bible. Ce n'est pas lui qui a été séduit, mais c'est elle qui a été séduite. Donc, il peut la séduire. Et pourtant, les pasteurs n'ont pas de scrupules pour ordonner des femmes prédicateurs, les mettre à la tête d'assemblées, comme ça, alors que cette Bible condamne la chose, de la Genèse à l'Apocalypse. Vous direz : « Eh bien, c'est en ordre. C'est en ordre. Elles ont... Elles peuvent prêcher autant que les autres. » Je le sais, c'est vrai.

146. C'est comme une fois, quelqu'un s'est mis à parler en langues, et moi, j'ai tout simplement continué à prêcher. Et quand je suis sorti... Une femme avait dit à mon fils, elle avait dit : « J'ai un message à donner demain soir », elle disait : « Quand ton papa montera sur l'estrade. »

Il a dit : « Eh bien, un message, qu'entendez-vous par là ? »

147. Et ce soir-là, quand le moment est venu, lorsque j'étais prêt à faire l'appel à l'autel, elle s'est arrangé les cheveux, elle a remonté ses bas et tout, elle s'est préparée, et d'un bond elle s'est retrouvée dans l'allée, elle s'est mise à sauter en l'air, elle parlait en langues et elle prophétisait. J'ai tout simplement continué à prêcher, à faire mon appel à l'autel. Eh bien, je n'ai vraiment pas respecté ça, pas le moins du monde, ce n'était pas en ordre. Ainsi donc, eh bien, la Bible dit de ne pas... dit que « le—l'Esprit des prophètes est soumis au prophète ». Dieu est sur... Si Dieu est en train de parler à l'estrade, laissez-Le parler. Paul a dit : « Si quelqu'un a une révélation, qu'il se taise, jusqu'à ce que l'autre ait terminé. » C'est exact.

148. Et, donc, quand je suis sorti, ces gens ont dit, il y avait tout un groupe de gens qui disaient : « Vous avez attristé le Saint-Esprit ce soir. »

J'ai dit : « Comment ça ? Qu'est-ce que j'ai fait ? »

149. Ils disaient : « Eh bien, quand la soeur a donné son message, alléluia, qu'elle a dit ça. »

« Mais, ai-je dit, j'étais en train de prêcher. Elle n'a pas respecté l'ordre. »

150. « Oh, ont-ils dit, ça, c'était tout frais, ça venait directement du Trône. C'était plus frais que ce que vous étiez en train de prêcher. » Hum !

151. Maintenant, ça, ça montre que... ça montre, soit ceci, et je vous le dis avec respect, soit de la démente, ou bien un manque de respect, ou qu'on a été enseigné par un illettré, quelqu'un qui ne connaît pas plus au sujet de Dieu qu'un lapin ne sait ce que c'est que des raquettes à neige. Or là, je ne dis pas ça pour passer un—un commentaire risible, parce qu'ici, ce n'est pas un endroit pour plaisanter. Mais c'est—c'est l'exacte vérité. On devrait bien savoir que Dieu n'est pas un Dieu de désordre. Il est un Dieu de paix. La Bible, ils ne la connaissent pas. Tout ce qu'ils savent faire, c'est sauter en l'air, parler en langues, et dire : « J'ai le Saint-Esprit. Alléluia ! »

152. J'ai été en Afrique, et j'ai vu des sorciers et tout, qui parlaient, cinq mille à la fois ; ils sautaient en l'air, avec du sang partout sur le visage, ils parlaient en langues, et buvaient du sang dans un crâne humain ; ils invoquaient le diable, et parlaient en langues.

153. Et pourtant, le parler en langues, c'est un don de Dieu, mais ce n'est pas la preuve infaillible qu'on a le Saint-Esprit. Je vais vous le dire tout de suite. Oui, je crois que tous les saints inspirés parlent en langues ; je crois qu'un homme, à un certain moment, on peut devenir tellement inspiré auprès de Dieu, qu'on va parler en langues. J'y crois. Mais je ne crois pas que ce soit un signe que vous avez le Saint-Esprit. Oui, oui. Je crois qu'il y a des fois, quand on a la foi, la personne, on peut s'avancer et aller imposer les mains à un petit enfant qui a un cancer, alors que cinquante prédicateurs avaient prié pour lui, et il sera guéri parce que cette mère-là a la foi pour l'enfant. Dieu la lui a donnée, elle est un membre du Corps de Christ. Oui, oui. J'y crois. Je l'ai vu arriver, et je sais que c'est vrai. Mais ce qu'il y a, c'est qu'il faut mettre de l'ordre dans l'église, la mettre en ordre, pour que nous puissions vraiment oeuvrer.

154. Maintenant terminons le reste du verset, ici, avant de partir.

...vous avez reçu et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis.

155. « Scellés ! » Le Sceau, c'est quoi ? Qu'est-ce qu'un Sceau ? Voici ce que c'est un sceau : premièrement, il indique qu'un travail a été achevé, un travail achevé. La chose suivante qu'il indique, c'est une propriété. Et ensuite, ce qu'il indique, c'est la sécurité, que la chose est gardée.

156. Dites donc, par exemple, autrefois je travaillais pour la compagnie de chemins de fer de Pennsylvanie. Je travaillais avec mon père pour les chemins de fer. Nous chargions les wagons. Et on mettait, à la conserverie, là, on mettait des boîtes de conserve dedans, et on en plaçait ici en haut, et d'autres ici en bas, et d'autres en haut de ce côté-ci. Mais avant que ce wagon puisse être scellé, il fallait que l'inspecteur passe ; et il poussait le wagon, il donnait un coup sur celui-ci, il secouait celui-là. « Ah ! Condamnez-moi ça ! Ces marchandises vont toutes être abîmées avant d'arriver là-bas. Condamnez-moi ça ! Sortez-les. Recommencez. » L'inspecteur condamnait le wagon.

157. Le Saint-Esprit est l'Inspecteur. Il vous secoue un peu, et vous faites un bruit de ferraille. Crois-tu toute la Parole de Dieu ? « Je ne crois pas à cette affaire-là, du Nom de Jésus. » Condamnez-moi ça. Vous faites un bruit de ferraille, voyez-vous. « Je ne

crois pas à la guérison divine, ni à rien de semblable. » Ça encore du bruit de ferraille. Sortez-les. Crois-tu que Jésus-Christ est le même hier... « Eh bien, dans un certain sens. » Vous faites un bruit de ferraille. Flanquez-moi ça dehors, voyez-vous, ce n'est pas encore prêt. Oui, oui.

158. Frère, quand on est prêt à dire : « Amen ! » As-tu reçu le Saint-Esprit ? « Amen ! » Est-ce que tout est terminé ? « Amen. » Alors, qu'est-ce que l'Inspecteur fait ? Tout est chargé comme il faut, solidement, c'est rempli de l'Evangile. Oh ! Chaque Parole de Dieu est bonne. Tout est parfait. « Je crois chaque Parole. Amen ! Amen ! Amen ! » Crois-tu que Dieu guérit encore ? « Amen. » Crois-tu que Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? « Amen. » Crois-tu que le Saint-Esprit est aussi réel qu'il l'a toujours été ? « Amen. » Crois-tu que le même Esprit qui est descendu sur Paul descend sur nous ? « Amen. » Crois-tu qu'il a sur nous les mêmes effets qu'il a eus sur eux ? « Amen. » Oh ! oh ! ça commence à être solide, là. Vous voyez, ça commence à être solide, là, on est prêt à fermer la porte. Ça va.

159. Ensuite, l'inspecteur ferme la porte. Qu'est-ce qu'il fait ? Il met un sceau dessus. Alors il va prendre ces espèces de pinces, là, il tend la main là et prend ce petit machin qu'il y a là, il va mettre son sceau là-dessus. Vous feriez mieux de ne pas briser ça. Si ces... si ce wagon, sa destination, c'est Boston, il ne peut pas être brisé, ce serait un—un délit puni d'emprisonnement que de briser ce sceau, avant qu'il arrive à Boston. Un homme qui en a l'autorité peut ouvrir ce sceau-là, et personne d'autre que lui. C'est exact. C'est la propriété de telle et telle compagnie de chemins de fer. C'est leur sceau. C'est leur garantie que ce wagon-là a été chargé, que ce wagon-là est prêt. Il leur appartient. Ils ne pourraient pas mettre le sceau de la compagnie & Ô sur le wagon de la Pennsylvanie.

160. Vous devez être scellés, et quand c'est scellé... Et quand le chrétien est chargé de l'Evangile, rempli de la bonté de Dieu, que toutes les bonnes choses de Dieu reposent en lui, qu'il a un coeur ouvert, qu'il est prêt à oeuvrer, disposé à être placé dans sa position, à faire tout ce que le Saint-Esprit lui dira de faire, qu'il est passé de la mort à la Vie, sanctifié de toutes les choses du monde, qu'il marche dans la Lumière à mesure que la Lumière lui est présentée, qu'il continue à avancer alors, il est prêt. Alors Dieu ferme la porte du monde derrière lui, Il fait claquer les deux battants, comme ça, et Il le scelle du Saint-Esprit qui a été promis. Alléluia ! Pour combien de temps ? Jusqu'à la destination. Si vous l'avez mis sur la voie ferrée, n'allez pas l'ouvrir pour regarder encore si tout va bien. Ça va bien, vous n'avez qu'à le laisser tranquille. L'Inspecteur a déjà fait Son inspection. Vous êtes scellés pour combien de temps ? Jusqu'au jour de votre rédemption. Voilà pour combien de temps vous êtes scellés.

161. « Eh bien, quand vous mourez, alors, Frère Branham, qu'est-ce qui arrive après que vous êtes mort, vous avez dit que vous L'aviez encore ? » Vous L'avez pour toujours. La Vie commence où ? A l'autel. A ce moment-là, vous voyez une toute petite ombre. Ça, c'est l'ombre, le Sceau du Saint-Esprit. Ensuite, c'est une ombre des ombres des ombres, comme je le disais l'autre jour, mais, quand vous mourez, vous traversez ces ombres, sans arrêt, jusqu'à ce que vous arriviez à de l'humidité. De l'humidité, vous passez à une petite source qui coule faiblement, d'une source à un ruisseau, d'un ruisseau à une rivière, d'une rivière à un océan de l'amour de Dieu, voyez-vous. Vous êtes toujours la même personne.

162. Ecoutez ceci. Le vieux Saül, ce vieux rétrograde, il n'arrivait pas à contacter Dieu, et pourtant, il n'était pas perdu. Certainement pas. Il était prophète, mais il s'était tout simplement éloigné de Dieu. C'est pour cette raison-là, frères, que j'ai dit que « vous n'êtes pas perdus ». Ainsi donc, souvenez-vous, il était sorti tout simplement de la volonté de Dieu, ainsi donc, vous savez, il–il a été en désaccord. Eh bien, je n'aurais peut-être pas dû dire ça. Ça va, c'est comme si j'évolue devant une assemblée qui est très heureuse ce soir. Et, donc, vous savez, tout de suite, oh ! la la ! alors... Il est allé consulter le–l'Urim Thummim.

163. Vous savez ce que c'était que l'Urim et le Thummim, c'était le pectoral, l'éphod que–qu'Aaron portait. Et cela a toujours été, Dieu a toujours été un Dieu surnaturel qui répond par des moyens surnaturels. Et quand un prophète prophétisait, si ces lumières mystiques ne brillaient pas sur l'Urim Thummim, il était dans l'erreur. Quand un songeur racontait un songe, si les lumières ne brillaient pas sur cet Urim Thummim, peu importe que le songe ait l'air bien beau, il était faux. C'est exact.

164. Et peu m'importe combien de doctorats vous pouvez précisément avoir, et combien grande est votre organisation, quand vous prophétisez ou que vous prêchez, et que ça ne concorde pas avec cette Parole, vous êtes dans l'erreur, frère. Vous êtes... C'est ceci l'Urim Thummim de Dieu. Quand vous dites que vous n'avez pas été prédestiné avant la fondation du monde, la lumière ne brillera pas, parce que la Bible dit que vous l'avez été. Quand vous dites que vous devez être baptisé au nom de « Père, Fils, Saint-Esprit », la lumière ne brille pas, parce qu'il n'y a personne qui ait jamais été baptisé de cette façon dans la Bible ; seulement au Nom du Seigneur Jésus. La lumière ne brillera pas, alors il y a quelque chose qui cloche quelque part.

165. Donc, l'Urim Thummim ne voulait pas donner de réponse au vieux Saül, et il n'arrivait même pas à avoir un songe. Il s'était tellement éloigné qu'il n'arrivait même pas à avoir un songe. Alors, savez-vous donc ce qu'il a fait ? Il est allé chez cette sorcière, chez cette vieille sorcière, cette espèce de magicienne qui était là-bas, cette sorcière guérisseuse, et il a dit : « Peux-tu pratiquer la divination ? »

166. Elle a dit : « Oui, mais Saül a dit qu'il mettrait à mort tous ceux qui pratiquent la divination. »

167. Il a dit : « Je te protégerai », il s'était habillé en valet de pied. Il a dit : « Pratique la divination pour moi, et fais-moi monter quelqu'un d'entre les morts, d'entre ceux qui sont déjà passés dans l'au-delà... » Maintenant écoutez ceci. « Fais-moi monter l'esprit de Samuel le prophète. »

168. Et elle s'est mise à–à pratiquer la divination. Et, à ce moment-là, elle est tombée la face contre terre, elle a dit : « Je vois des dieux qui montent. » Vous voyez, c'était une païenne, « des dieux », deux ou trois, comme Père, Fils, Saint-Esprit, ou quelque chose comme ça, vous savez. C'est ce qu'elle a dit, elle a dit : « Je vois des dieux qui montent. »

169. Il a dit : « Décris-le. Comment est-il ? Quelle figure a-t-il ? »

170. Elle a dit : « Il est mince, et il a un manteau sur les épaules. » Il n'avait pas changé du tout.

171. Il a dit : « C'est Samuel. Fais-le venir dans cette pièce, fais-le venir ici, devant moi. »

172. Et, observez bien, quand Samuel est arrivé devant Saül, il a dit : « Pourquoi m'as-tu fait venir, puisque tu es devenu un ennemi de Dieu ? » Et suivez attentivement. Non seulement était-il toujours Samuel, mais il avait toujours l'esprit de prophétie. Osez dire que c'est faux, que quelqu'un ose dire que c'est faux. C'est la Vérité ! Il était toujours prophète. En effet, il a dit, il a prophétisé, il a dit : « Demain, le combat tournera mal pour toi, demain, toi et tes fils vous mourrez au combat, et demain soir, à cette heure, vous serez avec moi. » Pas vrai ? Il était toujours prophète !

Bon, vous direz : « Oh ! Mais là, c'est une magicienne qui a fait ça. »

173. Très bien, je vais vous citer une personne qui n'était pas une sorcière. Une fois, Jésus a pris avec Lui Pierre, Jacques et Jean, et Il est monté sur la montagne de la Transfiguration, Il était là, au sommet de la montagne. Et, Jésus, Dieu était en train de placer Son Fils ; comme j'essaie de... ce dont je parlais l'autre soir, le placement d'un fils. Et, à ce moment-là, ils ont regardé, et ils ont vu que Moïse et Elie étaient là. Ils parlaient, ils conversaient. Ce n'étaient pas de petits drapeaux blancs qui flottaient dans l'air, ou plutôt de petits nuages blancs qui flottaient dans l'air, mais c'étaient des hommes, qui s'entretenaient. Moïse avait été enseveli dans une tombe non marquée depuis huit cents ans. Et Elie était rentré à la Maison dans un char cinq cents ans auparavant. Mais ils étaient là tous les deux, toujours vivants, aussi vivants que toujours, ils se tenaient là, s'entretenant avec Lui avant qu'Il aille au Calvaire. Alléluia ! « Scellés jusqu'au jour de notre rédemption ! »

174. Je vais me dépêcher, et ensuite nous allons terminer, parce qu'il se fait tard, et nous allons prier pour les malades. On va encore prendre environs cinq minutes. Le verset 14, lire, on va encore lire le verset 13, pour qu'on ait le contexte.

*En lui vous... après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile
de votre salut...*

175. Maintenant, souvenez-vous, quel salut avaient-ils ? Eux, c'étaient-c'étaient les chrétiens d'Éphèse. Ils... Eh bien, écoutez, avez-vous remarqué les Corinthiens ? A eux, il fallait toujours qu'il leur dise : « Quand je viens au milieu de vous, l'un a un parler en langues, l'autre a un parler en langues, l'autre a un psaume, l'autre a une prophétie, l'autre a... » Vous voyez, il ne pouvait rien leur enseigner, parce qu'ils aspiraient toujours à ceci, on a cela. Ces gens-là aussi, ils avaient ces choses, mais chez eux, il y avait de l'ordre. Il n'a jamais enseigné rien de semblable aux Corinthiens, il ne pouvait pas, l'église n'était pas en ordre, il ne pouvait pas enseigner ça. Mais à ces gens-là, il pouvait leur enseigner la vraie doctrine.

*...lequel, votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés
du Saint-Esprit qui avait été promis,*

*Lequel est un gage... (Oh ! Je ne peux pas laisser passer ça.) ...
un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est
acquis, à la louange de sa gloire. Fiou !*

176. Qu'est-ce que le Saint-Esprit ? Bon, et puis, je vais lire le reste très rapidement, si vous voulez être patients avec moi jusque-là. Où en étions-nous l'autre soir, Frère Mike ? Là, où tous les gens étaient heureux, oh ! où il n'y avait que la paix ; c'était l'amour parfait. Or, chaque fois que vous avancez dans cette direction-ci, vous en perdez un peu, vous descendez. A chaque pas que vous faites, vous vous approchez de quelques pouces. Et alors, quand on arrive sur la terre, ce qu'on a, c'est une ombre de l'ombre de

l'ombre des ombres. Or, ça, c'est la quantité de Saint-Esprit que vous avez en vous, ça, c'est l'amour. Mais, oh ! vous avez soif de quelque chose.

177. Oh, n'est-ce pas que les gens, par exemple les vieillards, les gens âgés... Comme j'aimerais retrouver mes quinze ans, mes vingt ans ! Oh ! je donnerais n'importe quoi. Ça m'avancerait à quoi ? Je pourrais avoir quinze ans, et encore mourir ce soir. C'est incertain. Qu'arriverait-il si vous aviez quinze ans ce soir ? Qu'est-ce qui vous dit que votre mère sera vivante quand vous arriverez à la maison ? Qu'est-ce qui vous dit que vous arriverez à la maison ? Qu'est-ce qui vous dit que vous serez en vie demain, même si vous avez douze ans et que vous êtes en parfaite santé ? Vous pourriez vous faire tuer dans un accident, tomber raide mort. Tout pourrait vous arriver. C'est incertain, voyez-vous. Il n'y a rien ici qui soit certain. Mais vous soupirez tant après cela. Qu'est-ce ? C'est ce qu'il y a Là-haut qui vous pousse à soupirer après cela.

178. Eh bien, lorsque vous entrez dans Ceci, alors vous avez la Vie Eternelle. Eh bien, qu'est-ce qui se passe ? C'est le « gage ».

179. Qu'est-ce qu'un gage ? , un acompte donné pour quelque chose, qu'est-ce ? Si je viens vous voir pour acheter une voiture, et que je dise : « Combien coûte cette voiture ? »

180. Vous direz : « Cette voiture, Frère Branham, elle vous coûtera trois mille dollars.

– Il faut verser un acompte de combien ?

– Eh bien, Je vous donnerai si vous versez cinq cents dollars.

181. – Très bien, voici les cinq cents dollars. Je–je vous apporterai le reste dans quelque temps, dès que possible. Gardez-moi la voiture. » Je vous donne cinq cents dollars, c'est le gage. Pas vrai ?

182. Maintenant, retenez bien ça, c'est le « gage », c'est l' » acompte ».

*... après que vous avez été scellés de l'Esprit qui avait été promis,
l'Esprit qui avait été promis... après que vous avez été scellés...*

*Lequel est... (Le Sceau qui a été promis, le Saint-Esprit qui a été
promis, qu'est-ce, qu'est-ce que c'est ?) ...Lequel est un gage de notre
héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis...*

183. Qu'est-ce ? C'est l'acompte. Et, frère, oh ! oh ! oh ! Si ceci, c'est l'acompte, qu'est-ce que ça va être lorsque nous... ?... en réalité ? Qu'est-ce que ça va être ? Si ceci, c'est... Si ce qui nous procure tant de joie en ce moment, qui nous rend tellement heureux que... J'ai vu des hommes de quatre-vingt-dix ans qui pouvaient à peine...

184. J'ai vu un vieux prédicateur se lever un soir. Il s'est présenté, il a dit... Comme ceci, il venait sur l'estrade. Et j'ai dit : « Ce vieillard-là va prêcher ? »

185. Il a dit : « Eh bien, béni soit le Seigneur. » Un homme de couleur, un vieillard, il portait une espèce de grande redingote de prédicateur.

186. J'ai dit : « Pourquoi n'ont-ils pas laissé quelques-uns des jeunes prédicateurs prêcher ? Ce vieillard-là, comment va-t-il faire pour prêcher ? »

187. Il a dit : « Eh bien, » il a dit, les frères, il a dit, aujourd'hui, j'ai entendu les frères prêcher toute la journée, il a dit, sur ce que Jésus a fait sur la terre. Moi, je vais vous raconter ce qu'il a fait au Ciel. » Il a dit : « Je vais tirer mon passage biblique ce soir dans Job 7.27 » il a dit, « quand, il y a très longtemps, avant la fondation du monde, » il

a dit, « quand Il a dit que les étoiles du matin chantaient ensemble et que les fils de Dieu poussaient des cris de joie. » Il a continué comme ça. Il a dit : « Vous savez, là, il s'est passé quelque chose là-bas. » Il a dit : « Vous savez... » Et il s'est mis à décrire ce qui s'était passé au Ciel. Il l'a décrit, en descendant l'arc-en-ciel horizontal, jusqu'à la seconde Venue. A peu près au même moment, le Saint-Esprit est descendu sur lui. Or, il avait fallu qu'on l'aide à venir sur l'estrade, ce vieillard, il avait environs quatre-vingt-quinze ans. Il était comme ceci, tout courbé, avec juste une petite couronne de cheveux, vous savez, comme ceci. Il est arrivé là, et il s'est mis à prêcher, il a dit : « Youpi ! Alléluia ! Gloire ! » Il s'est mis à sauter en l'air, comme ça. Il a dit : « Oh ! je n'ai vraiment pas assez de place ici pour prêcher. » Il est parti en courant, comme ça, de toutes ses forces. Et ça, ce n'est que le gage. Oh !

188. Qu'est-ce que le Saint-Esprit fait ? Oh ! voici un bon passage, permettez-moi de lire le premier verset du chapitre suivant. Est-ce que je peux le lire ? Etes-vous d'accord ? Dites : « Amen. » [L'assemblée dit : « Amen ! »—N.D.E.] Très bien, le premier verset du chapitre 2, rapidement. Ecoutez.

Vous qui étiez... vous... vous étiez autrefois... vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, [mais, il vous a vivifiés]...

189. « Il vous a vivifiés. » « Que signifie vivifiés ? » « Rendus à la vie. » Vous étiez presque morts, mais Il vous a vivifiés, simplement par l'acompte. Qu'est-ce que ça va être quand vous—quand vous recevrez réellement tous les dividendes ? Oh ! Ce n'est pas étonnant que Paul, quand il a été ravi jusqu'au troisième Ciel, ait dit : « Ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées, montées au coeur de l'homme, que Dieu réserve à ceux qui L'aiment. » Qu'est-ce que ça va être ! Vous parlez d'une joie ineffable et glorieuse ! Fiou ! Hmm ! Vous qui étiez morts autrefois par vos péchés et par vos offenses, Il vous a rendus vivants ensemble, par l'ombre de l'ombre des ombres. Qu'est-ce que ça va être quand vous passerez de l'ombre des ombres à l'ombre, et ensuite de l'ombre au ruisseau, du ruisseau à la rivière, de la rivière à l'océan ?

190. Et puis, qu'est-ce que ce sera, quand vous serez très, très loin, dans la rédemption, avec un corps tout neuf, que vous serez redevenu un jeune homme de nouveau, ou une jeune femme, et que vous n'allez plus jamais mourir ? Et vous regarderez en bas, sur la terre, et vous vous direz : « J'aurais pu avoir du plaisir à manger des raisins et à boire de la bonne eau fraîche, mais, vous savez, ici, je n'en ai pas besoin. Mais un jour, Jésus viendra, et ce corps angélique, cette théophanie où j'habite... » Il ne sortira plus du sein d'une femme, il ne sera plus le produit d'un désir sexuel. Mais, parce que Lui, Il est né sans qu'il y ait eu désir sexuel, je ressusciterai sans cela. Alors, un jour, Il parlera, et les morts en Christ ressusciteront, et ce corps où j'ai habité un jour, ressuscitera, deviendra un corps glorifié. Et je marcherai, et je parlerai, et je vivrai, et je me réjouirai. Alléluia... ?... tout au long des âges à venir, par Jésus-Christ notre Seigneur. Voilà, frère ! C'est ça l'Evangile !

191. « C'est pourquoi moi aussi », Paul est en train de leur dire, là, ce qu'il est. Je vais lire le reste, et ensuite, nous allons prier pour les malades. « Jusqu'à la possession ; ceci, c'est un gage, jusqu'à la possession, à la louange de Sa gloire. »

C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi (J'ai entendu dire que vous croyiez ces choses, j'ai entendu dire que vous croyiez vraiment à la prédestination, à la Vie Eternelle, au salut, et tout.) au Seigneur Jésus et de votre charité pour tous les saints, je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance...

« ... qu'Il continue simplement à Se révéler à vous constamment, que vous croissiez, de grâce en grâce, de puissance en puissance, de gloire en gloire. Non pas rétrograder, mais continuer d'avancer de gloire en gloire. Je ne cesserai de prier pour vous. »

Et qu'il illumine l'oeil, les yeux de votre coeur...

192. Hmm ! Vous savez, la Bible, dit que vous êtes aveugles et que vous ne le savez pas. Mais ici, Paul dit : « Je vais prier, afin que les yeux de votre coeur... » Vous comprenez avec votre coeur. Voilà de quoi il parle. Vous regardez avec votre oeil, mais vous voyez avec votre coeur. Vous savez ça. Bien. « Afin que le Dieu de Gloire... » Voyons un peu, le—le verset 18.

Et qu'il illumine les yeux de votre coeur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à l'appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints,

Et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance... (Fiou ! Ils disent que la puissance est partie ? La puissance n'est même pas encore arrivée.) ... se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.

Vous qui avez cru à Sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de Sa force, ma prière, c'est que Dieu déverse Sa puissance sur vous. Voyez ?

Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant-le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes,

Au-dessus des dominations, des autorités, de toute puissance, de toute dignité, et afin que tout nom qui se peut nommer...

193. Oh-h-h ! Par... Non, je ferais mieux de ne pas dire. Nous pourrions passer le reste de la soirée là-dessus, c'est sûr.

...tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais dans le siècle à venir.

194. Qu'est-ce que tout—qu'est-ce que tout nom—tout... ? toute personne portera quel Nom ? [L'assemblée dit : « Jésus. »—N.D.E.] Le Ciel tout entier se nomme Jésus. L'Eglise tout entière se nomme Jésus. Tout se nomme Jésus, car c'est le seul Nom que Dieu ait jamais eu. Il s'appelle Jéhovah ; Jéhovah-Jiré, le Sacrifice pourvu par l'Eternel ; Jéhovah-Rapha, l'Eternel qui te guérit ; Jéhovah, la bannière de l'Eternel, Manassé ; et Jéhovah, plusieurs Jéhovah. Il s'appelle l'Etoile du Matin. Il s'appelle Père, Il s'appelle Fils, Il s'appelle Saint-Esprit. Il s'appelle l'Alpha, Il s'appelle l'Oméga. Il s'appelle le Commencement, Il s'appelle la Fin. Il s'appelle le Germe. Oh ! Il s'appelle... Il s'appelle de toutes sortes de titres, mais Il possédait un seul Nom.

195. Voilà de quoi il était question dans Matthieu, quand Il a dit : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au Nom, » pas aux noms, « au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » Père, ce n'est pas un nom ; Fils, ce n'est pas un nom ; Saint-Esprit, ce n'est pas un nom. C'est un titre qui se rapporte à un nom. C'est le nom qui se rapporte à trois attributs qui appartiennent à un seul Dieu. Quel était Son Nom ? L'ange a dit : « Tu lui donneras le Nom de » [L'assemblée dit : « Jésus. »—N.D.E.], « car c'est Lui qui sauvera Son peuple de son péché. » C'est pour cette raison-là que tout le monde baptisait de cette manière-là, dans la Bible. C'est de cette manière-là que saint Augustin a baptisé le roi d'Angleterre, environ—environ cent cinquante, deux cents ans après la mort de Christ, au Nom de Jésus-Christ. Bien.

Au-dessus des dominations, des autorités, de toute puissance, de toute dignité, afin que—afin que tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.

Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise,

Qui est son corps...

196. Or, si mon corps a autorité sur toutes choses, alors ce qu'est mon corps, c'est ce que je suis. Pas vrai ? C'est ce que je suis, c'est comme ça que vous me connaissez. Pas vrai ? Eh bien, alors, tout ce que Dieu était, Il l'a déversé en Jésus, car Il était la plénitude de la Divinité corporellement. Pas vrai ? Et tout ce que Jésus était, Il l'a déversé dans l'Eglise. « Ces choses que Je fais, vous les ferez toutes, aussi. Vous en ferez même de plus grandes, parce que Je m'en vais au Père. »

Qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

197. Oh ! J'aime vraiment ça ! J'aime vraiment ça ! L'autre jour, je lisais un livre dans lequel on relatait mon voyage en Afrique, quand j'y suis allé pour prê—prêcher. Je ne l'avais encore jamais lu. Combien ont déjà lu ce livre, Un prophète visite l'Afrique ? J'y regardais un petit Indien. Combien ont vu la photo ?

198. J'ai entendu un certain évangéliste, qui prie pour les malades depuis une quinzaine d'années ou plus, dire : « De toute ma vie, je n'ai jamais vu un miracle s'accomplir. » Il disait : « J'ai vu des gens qui disaient qu'ils souffraient de maux de tête être guéris. J'ai vu des gens qui disaient avoir mal au ventre être guéris, et ainsi de suite. Mais un miracle, quelque chose qui aurait créé et produit quelque chose... »

199. Je me suis dit que ce jeune homme aurait dû être là-bas pour voir ça. La jambe de ce petit Indien-là était à peu près grosse comme ça, une de ses jambes. L'autre jambe était normale, comme la jambe normale d'un être humain. Et, si vous remarquez, son appareil orthopédique, sa chaussure, là, elle était soulevée d'à peu près quatorze ou quinze pouces [35 ou 37 cm], comme ceci. Il y avait une plaque de métal en dessous. Sa chaussure était montée sur deux longs supports. Il a marché jusqu'à l'endroit où je me trouvais, on l'avait fait monter sur l'estrade. Il avait deux béquilles. Sa grosse chaussure de fer, il la laissait retomber lourdement, comme ça. J'ai regardé sa jambe, elle était à peu près grosse comme ça.

200. Or, ces gens-là, ce sont des musulmans, des musulmans. Vous vous souvenez, dimanche passé, je vous ai lu ce que les journaux avaient écrit ? J'ai même l'article ici, de l'Afrique, on me l'a envoyé par un missionnaire qui revenait de là, le Frère Stricker.

Voici l'article sur Billy Graham, quand il a battu en retraite, là-bas. Exactement. Et ces musulmans étaient là à l'acculer. Qu'est-ce qui se passe ? Les missionnaires quittent le champ de travail. A quoi bon rester plus longtemps, ils sont tout simplement vaincus, c'est tout.

201. J'aime Billy Graham, et je trouve que c'est un homme de Dieu formidable. Mais ce que Billy Graham aurait dû lui riposter, lui dire : « Un instant, là !... », si certains de ces baptistes formalistes l'avaient laissé faire, je crois qu'il l'aurait fait. Je crois que Billy Graham est un homme de Dieu. Mais s'il avait dit : « Un instant, là ! Je suis ministre de l'Evangile. Vous croyez à l'Ancien Testament, et vous avez dit que Jésus n'était qu'un homme, rien de plus. Je vous défie de m'affronter en débat. » Je ne crois pas qu'on doive relever les défis du diable, non, non, mais je l'aurais défié à mon tour, j'aurais dit : « Vous et moi, ayons une rencontre. Je suis docteur en théologie », Billy Graham est docteur en théologie. « Je vous défie de m'affronter sur ce sujet, et je vais vous prouver que Jésus était le Christ. Seulement, pour ce qui est de la guérison Divine, je ne possède pas ces dons-là, mais il y a des frères chez nous qui les possèdent. Maintenant, si vous voulez réunir les gens là-bas, je vais appeler l'un d'entre eux, Oral Roberts ou quelqu'un d'autre, quelqu'un qui a un grand ministère, qui en fait devrait se rendre là. » Et puis ; il allait se rendre là et on allait voir ce qui allait arriver, il dirait : « Le christianisme, ce n'est pas ce que vous pensez. »

202. Mais maintenant tout le monde est déçu, parce qu'il a détalé là et il a laissé cet homme-là. Evidemment, bon, je ne crois pas qu'on doive laisser le diable vous lancer un défi. Moi aussi, je lui ai déjà craché au visage, comme ça, et je suis parti. C'est vrai. Mais quand c'en arrive au point où... Billy aurait pu—aurait pu faire que ce musulman se sente comme un minus, comme cela. Il aurait pu prendre la Bible, prendre Esaïe 9.6, et dire : « De qui parlait-il : 'Un Enfant nous est né, un Fils nous est donné' ? Qui était cet Homme ? Qui était ces... de qui parlait-il ? Qui était ce Prophète ? Qui était ce Messie qui devait venir ? Montrez-moi où Il S'est manifesté dans Mahomet. 'Il était blessé pour nos péchés, brisé pour notre iniquité, le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris.' Montrez-moi ça dans Mahomet. Quand s'est-Il écrié : 'Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ? Ils ont percé Mes mains et Mes pieds', et tout ? Montrez-le-moi par votre parole à vous, par votre testament à vous. » Voyons donc, il aurait vraiment cloué le bec à ce musulman au point où il ne saurait pas où il en était. C'est exact.

203. Mais quand le journal a dû faire volte-face, c'est ça qui a fait mal, qui m'a donné un coup au coeur. Ça disait, là : « Quoique Billy ait dû faire marche arrière, qu'il ait fait marche arrière, comment les musulmans peuvent-ils déclarer que c'est faux », ça disait : « Quand le révérend William Branham était à Durban, en Afrique du Sud, des miracles incontestés, l'un après l'autre, se sont produits par la puissance Divine, et qu'à un moment donné, dix mille musulmans sont tombés la face contre terre et ont donné leur vie à Jésus-Christ. » Absolument ! Ils en sont au courant. Ces fondamentalistes, ils sont au courant. Ne venez pas me dire le contraire.

204. Une fois, un homme est venu vers Jésus, il a dit : « Rabbi ! » Vous savez, c'était un pharisien. Il a dit : « Nous savons que Tu es un docteur venu de Dieu. Nous le savons. Nous le savons, parce que personne ne peut faire les choses que Tu fais si Dieu n'est avec lui. Nous comprenons. Nous le savons. Mais nous ne pouvons vraiment pas le confesser, voyez, parce que si nous le faisons, eh bien, nous serons excommunié

de notre église. Voyez, nous perdrons notre prestige. » Et alors, Jésus a dit, Il s'est mis à lui dire qu'il devait naître de nouveau.

205. Pour ce qui est de ce garçon musulman, pendant qu'il se tenait là, voilà sa photo. L'appareil-photo ne prendra pas un mensonge. Le voilà debout là avec une jambe plus courte (environ quatorze pouces [35 cm]) que l'autre, debout avec sa chaussure de fer. Je lui ai dit, j'ai dit : « Parles-tu anglais ? »

206. – Non, monsieur. »

Il ne parlait pas anglais. L'interprète a dit : « Il ne parle pas anglais. »

« Depuis quand es-tu dans cet état-là ? » L'interprète lui a posé la question.

« Depuis ma naissance. »

– Peux-tu bouger cette jambe ?

– Non, monsieur.

– Crois-tu en Jésus-Christ ?

Il a dit : « Je suis musulman. »

J'ai dit : « Es-tu prêt à accepter Jésus-Christ, s'Il te guérit ?

207. – J'accepterai Jésus-Christ comme mon Sauveur, s'Il me guérit.

208. –S'Il guérit, cette jambe et qu'elle devient comme l'autre, vas-tu L'accepter ?

– Oui.

209. Je me suis dit : « Ô Dieu, que vas-Tu faire ? » C'était la chose suivante ; toutes les réponses ont été données. Frère Mike, c'est ça ! J'ai attendu une minute pour voir ce qu'Il allait dire. J'ai regardé, et là, j'ai vu le garçon qui marchait, comme s'il longeait les murs, comme ça. J'ai dit : « Combien d'entre vous, les musulmans, sont prêts à L'accepter ? Voici un garçon musulman, regardez-le. Qu'on le place debout, là. » J'ai dit : « Vous, les médecins, voulez-vous l'examiner ? Il est là. » Oh ! vous savez où vous en êtes, à ce moment-là. Voyez-vous, vous savez où vous vous tenez. Personne... Il était là.

210. J'ai dit : « Marche jusqu'ici, fiston. » Ils l'ont pris, et il est venu. (« Ba-doum, ba-doum. ») J'ai dit : « On dirait qu'elle mesure de douze à quatorze pouces [30 à 35 cm–N.D.T.] de moins. A peu près ça.

– Oui.

211. J'ai dit : « Mais Jésus-Christ, le Fils de Dieu, peut le guérir. Vous, les musulmans, allez-vous y croire, et L'accepter comme votre Sauveur personnel ? »

212. Des milliers de mains noires se sont levées, un peu partout, comme ça. « Ô, Seigneur, c'est maintenant l'heure. » J'ai dit : « Père Céleste, c'est maintenant le moment ou jamais de m'exaucer ; ceci, c'est pour Ta Gloire, c'est pour Toi. Je Te prie de guérir ce garçon. » J'ai prié pour lui, simplement, comme ça.

213. J'ai dit : « Enlève ta chaussure. » Il m'a regardé très drôlement, l'interprète. J'ai dit : « Enlève ta chaussure. » Il l'a délacée. En effet, j'avais déjà vu en vision ce qui allait arriver. Il a enlevé cette affaire. Quand il l'a ramenée, qu'il a marché jusqu'à moi, là, ses deux jambes étaient tout à fait normales, il pouvait marcher avec ses deux jambes comme ceci. J'ai dit : « Veux-tu marcher, de long en large ? »

214. Il s'est mis à pleurer, comme ça, il marchait de long en large, il ne savait pas quoi faire. Il marchait comme ça, et il disait : « Ô Allah ! Allah ! »

J'ai dit : « Jésus ! Jésus ! »

Oh ! oh ! oh ! « Ô Yesu, Yesu », alors. « Yesu, Yesu », comme ça.

J'ai dit : « Est-ce qu'il y a des questions ? Des questions ? »

215. Julius Stadsklev, combien le connaissent ? Frère Stadsklev, qui est venu à l'église, ici ? Il vient-il venait de se rendre en Allemagne. Il a dit : « Un instant, Frère Branham, un instant. » Il a dit : « Que je fasse venir un photographe en vitesse pour qu'on lui prenne une photo ? »

J'ai dit : « Allez-y. »

216. « Marche jusqu'ici, place-toi ici avec ta chaussure. » Il s'est placé comme ça, on a pris la photo du garçon, là, ses deux jambes aussi normales et droites que possible. Il y avait là sa vieille chaussure et son vieil appareil orthopédique, comme cela, comme cela.

217. J'ai dit : « Combien d'entre vous, les musulmans, vont maintenant rejeter Mahomet comme prophète, et croire que Jésus est le Fils de Dieu et L'accepter comme votre Sauveur personnel ? » Dix mille mains se sont levées. Alléluia ! Ils n'ont pas besoin de...

218. Ils essaient de taire la chose, parce que nous sommes des « exaltés », comme ils nous appellent, vous voyez. Malgré tout Dieu agit quand même. Il est en train de placer Son Eglise. Il fait infiniment au-delà de tout ce que nous pourrions même faire ou penser. Il est Dieu ce soir, autant qu'Il l'a toujours été.

219. Alors, mes petits amis, permettez-moi de vous dire quelque chose tout de suite. Mes chers, mes précieux amis, vous qui êtes ici dans ce pays, de même que les autres qui sont dans les pays où on écoute la bande, outre-mer et où que vous soyez : N'ayez pas peur. Tout va bien. Dieu, notre Père, avant la fondation du monde, savait tout ce qui allait arriver. Tout fonctionne parfaitement en ligne. L'aimez-vous ? Gardez votre cœur droit.

220. Et, souvenez-vous, quand ce souffle passera de cette vie-ci à l'autre, vous, les gens âgés, ou vous, les jeunes... Et vous, les mères, quand vous verrez vos petits bébés, cette fillette, ce bébé qui est morte avant d'avoir huit jours ou cinq jours, elle sera une ravissante jeune femme quand vous la reverrez. Ce vieux grand-papa qui était tout courbé, qui avait de la peine à voir où il allait, quand vous le reverrez, grand-mère, il sera beau, un beau jeune homme qui aura autour de vingt ans, il sera jeune, il sera dans la splendeur de la jeunesse. Et il sera comme ça pour toujours. Vous pourrez lui toucher la main, vous pourrez lui serrer la main. Vous le serrerez dans vos bras, mais Il ne sera plus « votre petit mari », il sera « votre frère ». Oh ! la la ! Il sera tellement plus qu'un « petit mari ». Vous pensez que vous l'aimiez ? Certainement que vous l'aimiez. Mais ça, c'était le phileo ; attendez un peu d'avoir l'agapao. Attendez que ce véritable amour Divin s'installe, et là vous verrez ce qu'il en est. Ici, c'est comme un vieux dépotoir fumant, il n'y a rien de bon, ça ne vaut rien. La seule chose que je vous conseille de faire maintenant, c'est ceci, mes-mes-mes amis...

221. Un peu plus tard, je vais... Un de ces jours, est-ce que vous aimeriez que je continue, pour voir les deux autres chapitres ? Le Seigneur... Je-je dois me reposer un

petit peu avant le Chautauqua [espèce de colonie des vacances en été, qui a été inaugurée dans la ville de Chautauqua, aux USA–N.D.T.] Or, je ne peux pas prêcher ces choses-là dans ces genres des réunions là. Il y a trop d'in... trop de croyances différentes. Voyez ? Ici, c'est seulement l'église. Voyez ? Je ne peux pas prêcher... Mais, ici, j'ai le droit de prêcher tout ce que je veux. Ici, c'est mon tabernacle, voyez-vous, c'est à vous que je parle. Bon, je crois que ces gens-là sont sauvés. Oui, oui, je le crois réellement. Mais, oh ! c'est vraiment mieux de marcher quand on sait où l'on marche. C'est vraiment mieux, savoir, de savoir ce qu'on fait, vous voyez, au lieu d'avancer en titubant, en trébuchant. Tenons-nous donc debout, dans la Lumière, et marchons dans la Lumière, en sachant dans quelle direction on s'en va. C'est vrai. Que le Seigneur soit avec vous.

222. Et si chacun de vous qui êtes ici en ce moment, vous n'avez pas été placés dans votre position... Il se peut que vous soyez seulement une ménagère. Eh bien, vous direz : « Frère Branham, je n'ai jamais rien fait de ma vie. Je ne suis pas prédicateur. » Eh bien, peut-être que Dieu vous a fait naître ici pour que vous éleviez une famille, et peut-être que de cette famille sortira une autre famille, et qu'un enfant de cette famille-là sera un prédicateur qui enverra un million d'âmes à Christ. Il fallait que vous soyez là. Vous êtes ici dans un but. Le saviez-vous ?

223. Eh bien, vous dites : « Je n'ai jamais rien fait d'autre que passer la herse dans ces vieilles mottes de terre. Et je repartais tous les soirs, je ne savais pas comment faire pour suffire aux besoins de mes enfants. Je regardais ces pauvres petits, qui n'avaient pas de chaussures. Je restais assis là, à pleurer. Je me suis procuré un vieux boghei, et maman et moi, on allait à l'église. » Ne vous faites pas de souci, frère. Continuez simplement à L'aimer, Il a un but pour vous. Restez exactement comme vous êtes, allez simplement de l'avant. Voyez ? Vous ne prêcherez peut-être jamais une seule prédication, mais vous serez peut-être l'arrière-grand-père de quelqu'un qui le fera.

224. Saviez-vous que Dieu a attribué à (voyons donc, comment s'appelait-il ?) Lévi d'avoir payé la dîme alors qu'il était dans les reins d'Abraham, quand Melchisédek est allé au-devant de celui-ci. Combien savent ça ? Et, voyons. Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Lévi ; c'est-à-dire, père, grand-père, arrière-grand-père ; quand il était dans les reins, dans la semence, de son arrière-grand-père, la Bible lui a attribué d'avoir payé la dîme à Melchisédek. Oh ! la la ! la la ! la la ! Mon frère ! Oh ! Je suis...

225. Un jeune—un jeune Anglais qui s'était converti là-bas, un soir, en Angleterre, il disait : « Je suis si [content] Je suis si [content] [Frère Branham imite l'accent britannique en disant « hoppy » pour mot « happy » qui signifie « content » en français.—N.D.T.]

226. Oui, je suis si content de savoir que c'est la vérité. Et, un jour glorieux, je ne sais pas quand ce jour-là sera, mais si c'était une vision... Je ne peux pas dire que j'étais ici. Souvenez-vous, n'oubliez jamais ceci, et que ceux qui ont les bandes fassent la même chose. Si j'ai eu une vision, ou si j'ai été ravi en Esprit, je ne sais pas. Mais c'était aussi réel que je tiens mon frère Neville comme ça, aussi réel que ça. Et je pouvais regarder et parler à ces gens. Et il y avait là ma première épouse, elle ne s'est pas écriée : « Mon mari », elle a dit : « Mon frère bien-aimé. »

Il y avait là une jeune fille avec laquelle je sortais autrefois, il y a bien des années.

227. Peut-être qu'il y a des gens de sa parenté assis ici, Alice Lewis d'Utica ; une jeune fille vraiment très bien, très distinguée, une chrétienne. Elle s'est mariée un peu en retard, et elle est morte en accouchant de son premier bébé, Alice Lewis, je suis allé la voir au salon mortuaire. Je venais de rentrer à la maison, et j'ai appris qu'elle était morte. Je suis allé là-bas, il n'y avait personne dans la pièce, j'ai dit : « Y a-t-il une dame ici, Mme... » Son nom était Emmerke. Elle avait épousé un brave chrétien, et elle-même était une brave chrétienne. Je suis allé partout avec cette fille-là, à toutes sortes d'endroits, et tout, et on n'était que des enfants, de dix-huit, dix-neuf ans, partout. Une brave chrétienne, je n'ai jamais rien connu d'elle que du vrai christianisme. Et moi, j'étais un pécheur. Mais je sortais avec elle. Je suis entré... Et son mari, un chrétien né de nouveau, un homme, digne de ce nom. Et je ne savais pas ; je savais qu'elle était morte, je l'avais vu dans le journal. Je suis allé là-bas, et ils m'ont appris la nouvelle. Je suis allé là-bas, chez Coots, et j'ai dit : « Avez-vous une Mme Emmerke ? »

Il a dit : « Billy, elle est juste là, dans cette pièce. »

228. Je suis entré là, et je suis allé me placer près du cercueil. J'ai pensé : « Alice, je suis allé dans les cellules les plus sombres, je suis allé sur des routes sombres. Toi et moi, nous avons marché ensemble sur les routes et le long de la—de la rivière ; autrefois, quand il y avait les vieux bateaux-théâtres, on s'asseyait là, à écouter l'orgue à vapeur. On se promenait dans les rues, tu étais vraiment une dame ! Combien je remercie Dieu pour ta vie. Repose-toi, ma chère soeur, repose-toi dans la paix de Dieu. »

229. Et l'autre nuit, dans la vision, elle est venue vers moi en courant. Elle a dit : « Mon frère béni », et elle m'a serré dans ses bras. Oh ! oh ! frère et soeur, ça m'a changé. Je ne pourrai plus jamais être le même. C'est tellement réel ! C'est aussi—c'est aussi réel que je vous regarde, aussi réel que ça. Alors, il n'y a aucune crainte.

230. Je pourrais mourir avant la fin de la nuit. Je veux élever mon petit garçon, au fond là-bas, Joseph. Je veux le voir derrière la chaire, quand je pourrai prendre cette Bible... quand j'arriverai au jour où je verrai Joseph derrière la chaire, en train de prêcher, un—un jeune homme rempli du Saint-Esprit, oint, avec l'Esprit de Dieu sur lui. Et je crois qu'il sera prophète. Le jour où je—où je—où je l'ai vu, six ans avant sa naissance, vous vous rappelez, je vous ai dit qu'il allait venir. Vous vous rappelez comment je l'ai tenu, près de l'autel, sans savoir ce que je disais, je consacrais des bébés, j'ai dit : « Joseph, tu es prophète. »

231. L'autre jour, il était dans la cour, et il est entré et m'a demandé : « Papa, Jésus a-t-il une main comme la tienne ? »

Et j'ai dit : « Eh bien, oui, fiston. Pourquoi ? »

232. Il a dit : « J'étais assis sur ma bicyclette, j'attendais que Sarah » (c'est la petite Sara, sa soeur) « vienne de l'école. » Il était assis là. Je ne lui permets pas d'aller sur la route, il était assis, comme ceci. Et il a dit : « J'ai regardé en haut et..., a-t-il dit, quand j'ai regardé, il y avait une main comme la tienne, avec une manche blanche, qui était là, au-dessus de moi. » Et il a dit : « Ensuite, elle est montée. » Il a dit : « Est-ce que c'est la main de Jésus qui est montée ? » J'ai regardé sa mère, sa mère m'a regardé. Nous sommes allés chez Mme Wood. Je ne sais pas où elle est assise, mais elle est assise ici, quelque part. Nous l'avons interrogé, question après question, de toutes les

manières possibles. C'était une vision. Il l'a vue. Quand je verrai le jour où le petit Joseph se tiendra... J'espère vivre assez longtemps pour le voir marié, si Jésus tarde.

233. Je suis un vieil homme, j'ai des poils gris autour du cou, ici. J'ai envoyé... Je veux envoyer encore deux ou trois millions d'âmes à Christ, si je le peux. Je suis déterminé à prêcher l'Evangile à chaque coin de la terre. Oui, oui. C'est la vérité. Je le ferai. Alors, quand je verrai ce moment-là arriver, Frère Mike.

234. Je peux voir le moment où maman, Meda, c'est comme ça que je l'appelle, ma chérie... Vous voyez, elle est... Nous prenons de l'âge, je la vois qui grisonne, et je vois comment nous dépérissons, comment nous perdons de force.

235. Rebekah, je suis si reconnaissant pour Rebekah. Son professeur de musique me disait l'autre soir, il disait : « Oh ! si elle continue comme ça, Frère Branham, elle sera formidable. » Vous voyez, elle fait des progrès en musique. Je la veux, et je veux... Je veux Sarah à l'orgue, Becky au piano, je veux voir Joseph à la chaire.

236. Quand je verrai cela arriver, et que moi et Maman nous entrerons en titubant ; appuyé sur ma vieille canne, un soir, je viendrai sur la route. En regardant dans la salle, je verrai mon fils se tenir là, oint du Saint-Esprit, en train de prêcher ce même Evangile. Je veux prendre ce vieux Livre et dire : « Fiston, Le voici, Il est à toi. Tiens-t'en à Cela, ne fais pas de compromis sur une seule Parole. Restes-Y fidèle, Trésor. Ne-Ne regarde pas... peu m'importe qui est contre toi, qui est contre ; Dieu sera pour toi. Prêche chaque Parole exactement comme Elle est écrite Là-dedans, et papa te reverra de l'autre côté du fleuve. » J'aimerais passer mon bras autour d'elle, mon épouse, et traverser le Jourdain.

237. En attendant, ô Dieu, permets-moi de rester sur le champ de travail, fidèlement ! Permets-moi de... Quel qu'en soit le prix, ça m'est égal, ou combien, ce que je fais, ou ceci, cela ou autre chose. Permets-moi de rester loyal et fidèle à la Parole du Dieu vivant, afin que lorsque ce jour-là viendra, et que je traverserai de l'autre côté, je puisse regarder là-bas et dire : « Vous voilà. Oh, mon précieux ami, mon précieux frère, ma précieuse soeur. »

238. Jeune prédicateur, sortez sur le champ de travail, attalez-vous à la tâche. Vous, tous les jeunes prédicateurs, et autres, ne restez pas assis. Ne restez pas assis à ne rien faire. Sortez et allez gagner une âme. Faites quelque chose ! Allez, mettez-vous à l'oeuvre. Ne vous arrêtez pas, jeune prédicateur, là-bas. Que Dieu vous bénisse.

239. En le regardant, je me revois quand j'avais à peu près cet âge-là, je pense, ou peut-être que j'étais un peu plus jeune que lui. J'avais seulement vingt ans et quelques quand j'ai posé la pierre angulaire, là. Je me souviens, à l'époque, je portais un veston bleu et un pantalon blanc ; et je me suis tenu là, et j'ai posé cette pierre angulaire, il y a environ trente et un ans de ça. Vous voyez quel âge j'avais, je n'étais qu'un enfant. Je me suis tenu là, j'ai posé la pierre angulaire. Je n'ai pas fait de compromis sur une seule Parole. J'Y suis resté fidèle, exactement comme quand j'ai posé cette pierre angulaire. Mon témoignage est là, à l'intérieur, je l'avais écrit sur la page de garde de la Bible ; j'ai détaché cela, et je l'ai mis dans cette pierre angulaire, et il y est toujours. Puisse cela être écrit au Ciel, sur les pages de la Parole Eternelle de Dieu. Que je reste fidèle jusqu'à la fin.

Maintenant inclinons la tête un instant pour prier.

240. Alors que se termine cette soirée, que se terminent ces... ce chapitre, cela ne se justifie pas ; il faudrait vous apporter le suivant, là où il place l'Eglise dans sa position. Je vais vous montrer cela un de ces jours, Dieu voulant. Je dois prendre un peu de repos maintenant, avant d'aller au Chautauqua, là-bas, à une autre grande série de réunions, et ensuite je dois partir de là pour me rendre dans l'Oklahoma. 

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospel.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com